

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Histoire de la Bibliothèque de l'Abbaye
première partie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102a, p. 30-64

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Histoire de la bibliothèque de l'Abbaye

Cet article est principalement dû à la sollicitation, il y a plusieurs années, de M. Jean-Luc Rouiller, rédacteur romand du *Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*. Cependant, aucun travail sérieux ne pouvait être entrepris tant que notre fonds ancien n'était pas classé systématiquement. Lorsque la salle capitulaire fut restaurée, et qu'il fut temps d'y replacer nos livres antérieurs à 1850, les indications de M. Rouiller nous furent précieuses pour l'établissement d'un catalogue très sommaire, mais suffisant pour l'établissement de statistiques précises. Il ne restait dès lors qu'à préparer la notice pour le *Répertoire*.

Pris au jeu de la recherche, qui nous conduisit bien plus loin que prévu initialement, nous avons jugé utile de publier le fruit de nos travaux historiques qui seront repris en partie dans le *Répertoire*. Au risque d'alourdir la lecture, nous avons pris l'option de rassembler ici de nombreux documents difficiles d'accès. Cette contribution se contentera d'une très brève description de nos fonds, M. Rouiller s'étant offert pour approfondir cette partie de la notice du Répertoire. Une deuxième partie, à paraître dans le prochain numéro des *Echos*, sera consacrée aux travaux bibliothéconomiques dans notre bibliothèque moderne et à nos

fonds spéciaux. Les deux derniers chapitres seront consacrés à la bibliothèque du Collège et aux autres bibliothèques de Saint-Maurice.

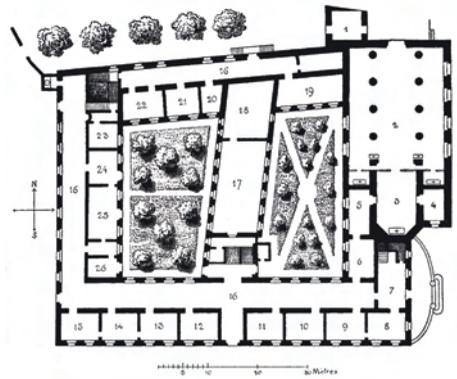
Nous avons bénéficié pour ce travail de l'aide précieuse de plusieurs collaborateurs que nous remercions ici : M. Michel Galliker, bibliothécaire, collaborateur de la première heure, pour sa relecture attentive et ses suggestions ; M. Yves Petignat, bibliothécaire, principal artisan de la mise en place de notre fonds ancien ; M. Germain Hausmann, archiviste ; Mme Myriam Friederich, médiéviste ; M. Jacques Lathion, photographe, pour l'illustration.

1. LES LOCAUX

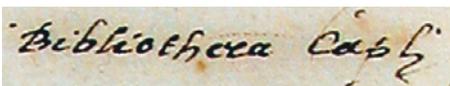
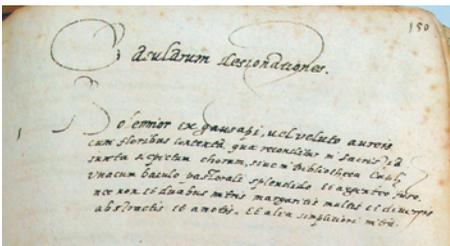
L'histoire de l'Abbaye de Saint-Maurice, et donc de sa bibliothèque, est marquée par des catastrophes qui détruisirent de nombreux documents et sources historiques. Des destructions et pillages ont eu lieu en 574, vers 787 et vers 940. Au XII^e siècle, puis vers 1345 et en 1560, et surtout en 1693, des incendies firent de grands ravages. Ce sont aussi des chutes de pierres de la paroi rocheuse voisine qui endommagèrent sérieusement l'Abbaye en 1584, 1595, 1611 et 1942¹.

A notre connaissance, la plus ancienne mention explicite de la bibliothèque date de février 1589, lorsque l'Abbé Adrien II de Riedmatten fait l'inventaire des ornements liturgiques de l'Abbaye. On apprend que la plus belle chasuble est rangée « dans la sacristie située à côté du chœur peint, soit (autrement dit) dans la bibliothèque du Chapitre »². Hélas, nous n'en savons pas davantage sur cette bibliothèque. Le grand incendie, qui détruisit la ville en 1693,

a complètement ravagé l'Abbaye et son église, et donc aussi la majorité des livres qu'elle possédait. Les archives ont échappé à la destruction ; nous ne connaissons pas encore à ce jour la raison de ce que nous considérons comme un miracle. Cependant cet événement va permettre la mise en place de la bibliothèque que nous connaissons encore aujourd'hui.



Le plus ancien plan de situation de l'intérieur de l'Abbaye a été publié en 1872 par Édouard Aubert. La légende indique en 17 la bibliothèque et en 18 les archives.



La plus ancienne mention écrite connue de notre bibliothèque date de 1589. Elle se trouve dans la description de la plus belle chasuble rangée dans la sacristie dite aussi bibliothèque du Chapitre.

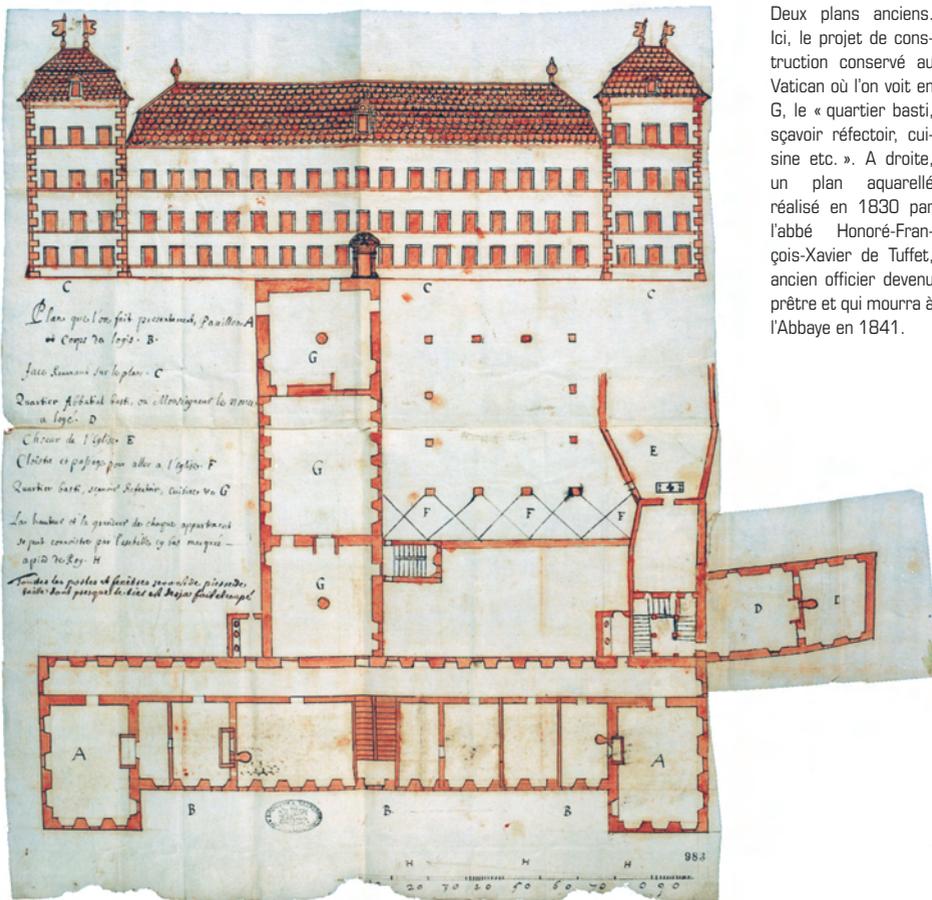
1.1 La bibliothèque baroque

Le plus ancien plan de situation de la bibliothèque est publié par Édouard Aubert en 1872³. Il s'agit d'un plan de l'Abbaye levé par M. Joseph Voutaz qui, d'après le Palmarès du Collège, était étudiant en classe de philosophie (terminale) au Collège de l'Abbaye durant l'année scolaire 1868-1869. La bibliothèque y est clairement indiquée dans le corps central du monastère, à l'emplacement où se trouve actuellement la salle capitulaire et bibliothèque du fonds ancien.

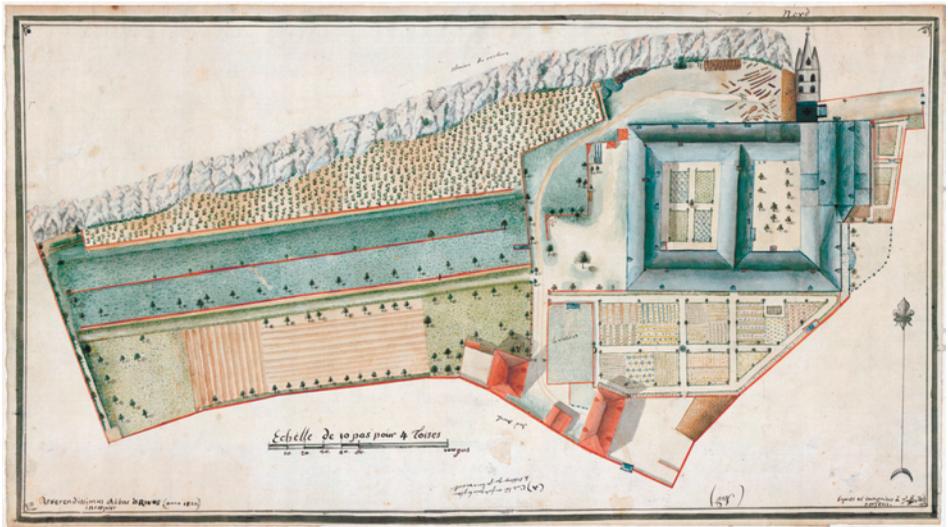
1.1.1 Histoire de la salle

Cette aile des bâtiments abbaciaux date de l'époque médiévale. Les travaux de transformation de l'ancienne bibliothèque réalisés en 2001 ont en effet mis au jour une maçonnerie fort ancienne contenant une ouverture. Cette fenêtre était située sur la paroi est, entre la 2^e et la 3^e fenêtre depuis l'entrée. Cette structure porte des traces de feu et a été murée encore à l'époque médiévale⁴. Au début du XVII^e siècle, d'importants travaux sont entrepris à l'Abbaye. Il y a tout d'abord la lente construction de la basilique actuelle, qui dure de 1614 à 1624,

avec sa consécration le 20 juin 1627. Quelques années plus tard (en 1638, selon Louis Blondel)⁵, les bâtiments conventuels « sont à leur tour reconstruits, avec l'aile du réfectoire qui deviendra la bibliothèque »⁶. Cette construction répond aux demandes du nonce apostolique visant à rétablir une vie communautaire plus active au sein de l'Abbaye, en 1632 et en 1635 : « L'abbé fera bâtir un réfectoire dans la maison appelée La Torpersaz »⁷. Ce réfectoire de l'Abbaye a été utilisé entre 1639 et 1693⁸. Il était richement orné de stucs : un stucateur, probablement italien, Sieur Jean Pauloz, avait travaillé du 1^{er} juin au 11 septembre 1682,



Deux plans anciens. Ici, le projet de construction conservé au Vatican où l'on voit en G, le « quartier basti, savoir réfectoir, cuisine etc. ». A droite, un plan aquarellé réalisé en 1830 par l'abbé Honoré-François-Xavier de Tuffet, ancien officier devenu prêtre et qui mourra à l'Abbaye en 1841.



avec deux de ses frères, « à la perfection du Réfectoir »⁹.

L'incendie de 1693 causa de forts dégâts à cette pièce, mais elle put cependant être conservée et transformée en bibliothèque¹⁰. Ce n'est que lors de la restauration du dépôt des archives, durant l'hiver 1999-2000, que l'on comprit enfin que ce local, voisin de la bibliothèque, était d'abord la cuisine du monastère ; jusque-là avait prévalu l'idée qu'il fut toujours destiné à contenir les archives¹¹. La paroi sud laissa apparaître l'âtre d'une cheminée et le sol révéla des petits ossements d'animaux dans les joints de sable entourant les galets. Un plan en couleur non daté, conservé aux Archives Secrètes Vaticanes, confirma la présence de la cuisine dans le prolongement du réfectoire¹². Ce document est à dater entre l'inauguration du réfectoire en 1639 et l'incendie de 1693. Il s'agit d'un projet de construction, « Plan que l'on fait présentement », qui semble indiquer l'avancement des travaux. L'examen attentif des parties bâties qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui montre la précision et donc la

fiabilité de ce document. De plus, la Convention pour la reconstruction de l'Abbaye passée le 25 septembre 1706 entre l'Abbé Camanis et les maîtres maçons Perret, Guillot et Gex laisse penser qu'il s'agit là du « plan et dessein qui leurs serat délivré ». Les maîtres maçons s'engageaient à faire « les trois maistresses murailles avec leurs retours depuis les fondemens jusqu'au premier estage de quatre pieds de roy de largeur, le second estage de trois pieds et le troisième estage de deux pieds et demy... »¹³ Les trois étages prévus correspondent au plan colorié qui nous est parvenu. Et si le monastère ne compte aujourd'hui que deux étages, c'est parce qu'un nouveau contrat a été conclu « quelque temp après » : « En considération de ce que les murailles sont notablement abaissées en hauteur et diminuées en largeur par le second dessein. »¹⁴

La seule mention de la bibliothèque antérieure à l'incendie de 1693 la situe dans la sacristie proche du choeur peint ; cependant nos connaissances sur l'histoire des bâtiments conventuels ne nous permettent pas de la localiser

précisément. Nous savons que la bibliothèque baroque a été aménagée lors de la reconstruction des bâtiments commencée en 1706 sous l'abbatit de Nicolas Camanis. Le fait que l'incendie n'ait pas tout détruit jusqu'aux fondations permet de penser que le corps de bâtiment de la bibliothèque « pourrait avoir été parmi les premières constructions, avec l'église, à être remis en état. »¹⁵ En août 1712, il n'est pas encore question de bibliothèque, mais d'une « grande salle » dont la porte, sa frise et ses abords sont plâtrés et peints par M. Jean Rey Roche¹⁶.

1.1.2 Description de la salle

Cette belle salle mesure 17,75 m de longueur et 7,55 m de largeur pour une hauteur de 3,50 m. Elle est située exactement à l'altitude



On entrant autrefois dans la « BIBLIOTHECA » par une porte à deux battants. Notons que le carrelage du palier a été remplacé en 1981.

de 419,70 m, à un niveau supérieur de 15,20 m par rapport au Rhône¹⁷. Sur la porte d'entrée et sous un cartouche armorié aux couleurs de l'Abbaye, l'inscription « BIBLIOTHECA »¹⁸ a été remplacée en 2003 par « AULA CAPITULARIS », salle capitulaire. La porte à deux battants a été refaite en 1886 par le menuisier François Dirac et le serrurier Émile Sarraasin¹⁹, puis transformée en 2003 : les deux battants n'en forment désormais plus qu'un. À l'origine, les douze fenêtres étaient fermées par des châssis vitrés réalisés en menuiserie de chêne, assemblée et chevillée. Chaque fenêtre était composée de 6 panneaux de 4 carreaux et un seul, celui du bas à gauche, pouvait coulisser vers la droite. Au début 2001, le frère menuisier Laurent Tornay a équipé les 12 ouvertures de fenêtres à deux vantaux à double vitrage avec espagnolette à levier ; on y apposa ensuite des volets intérieurs.

Au début du XVIII^e siècle, les parois sont lissées au plâtre dur et peintes en blanc à la chaux. Les douze cartouches armoriés, l'entablement et la bordure extérieure du plafond (richement ornée de bas-reliefs) datent de cette époque. Notons au passage que les champs héraldiques des cartouches sont richement polychromes, dorés et argentés²⁰. La poutraison du plafond plat à l'italienne repose sur les deux colonnes de marbre brun rouge jaspé poli de Truchefardel (Yvorne) avec des décorations de marbre noir de Saint-Triphon²¹. Le mobilier est celui que décrit Édouard Aubert en 1872 ; il est constitué de la partie basse des bibliothèques qui ont été enlevées en 2000.

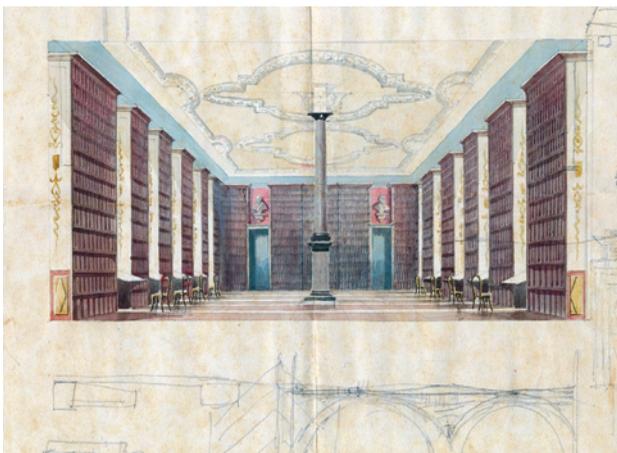
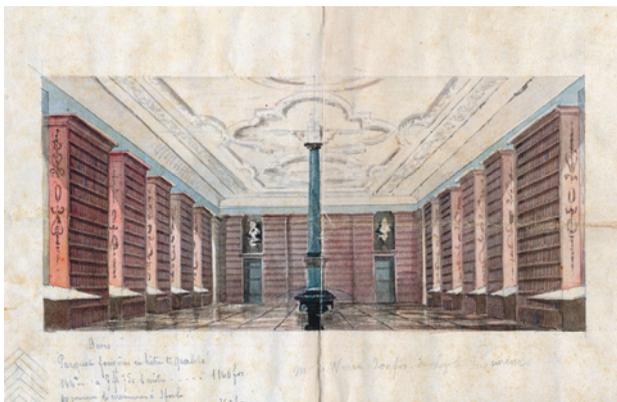
1.1.3 Les différentes restaurations

Il a été possible de repérer plusieurs étapes dans l'aménagement et la décoration de cette bibliothèque ; elles ont été décrites en détail

par Alain Besse que nous suivons ici. Après la construction du début du XVIII^e siècle (étape I), des travaux de peinture sont entrepris en 1787 par l'Abbé Georges Schiner²² (étape II). Ils consistent probablement en un badigeon blanc et en de riches inscriptions peintes accompagnant des médaillons que décrit en détail le chanoine Léon Dupont Lachenal en 1938 d'après le texte que le chanoine Boccard a relevé dans son histoire manuscrite de l'Abbaye en 1832²³.

L'étape III, « décors avant ou après 1832 », « paraît partielle et se compose d'un surpeint du bas des parois et des ébrasements des fenêtres réalisés avec un badigeon blanc. »²⁴

L'étape IV est à situer au milieu du XIX^e siècle. Toutes les parois sont repeintes et le mobilier est déposé dans ce dessin ; les inscriptions citées par Boccard en 1832 sont recouvertes et les blasons sont peints en vieux rose. C'est l'état de la bibliothèque que connaît Édouard Aubert lorsqu'il écrit son livre sur le Trésor de l'Abbaye. « La bibliothèque est une



La première photo de la bibliothèque date de 1896. Elle est l'œuvre de photographe genevois Boissonnas. Vers 1886, le chanoine Guillaume de Courten avait imaginé deux projets de transformation de la bibliothèque.



La photo du haut a été prise en 1932, celle du bas est une carte postale à dater de la fin des années 1930. Il n'y a jamais assez de rayonnages dans une bibliothèque !

grande galerie, bien éclairée, dont les parois sont garnies de rayons ; un corps de rayons à deux faces occupe le centre de la salle, et des pupitres à demeure sont disposés dans chaque embrasure de fenêtre. »²⁵

L'étape V est l'œuvre du chanoine Guillaume de Courten qui dessine avant 1886 les deux projets aquarellés qui nous sont parvenus²⁶. Cette restauration est entreprise entre 1886 et 1888 par les chanoines Besse, Bourban et de Courten²⁷. Elle est financée en partie par un don de 2000 francs du curé de Saint-Maurice, le chanoine Joseph Derivaz²⁸. Grâce au dossier de factures et de quittances conservé aux archives²⁹, nous connaissons bien les travaux entrepris. Le sol est remplacé par le parquet de chêne disposé « en fougère » qui est toujours en place³⁰. Les frères Multone de Monthey

habillent le plafond de stucs, ce qui les amène à reprendre la décoration des chapiteaux et des consoles simples placées au centre des parois nord et sud. Deux bustes de papes sont placés sur des consoles contre la paroi nord : celui de Pie IX sur la porte des archives et celui de Léon XIII sur la porte factice créée pour la symétrie de la décoration³¹. Les parois sont peintes en gris brunâtre. Au-dessus des fenêtres et des portes, les espaces entourant les

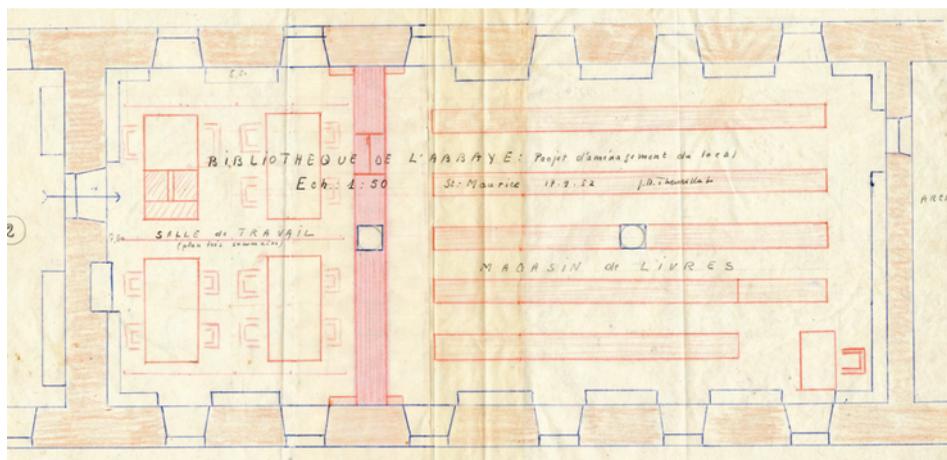
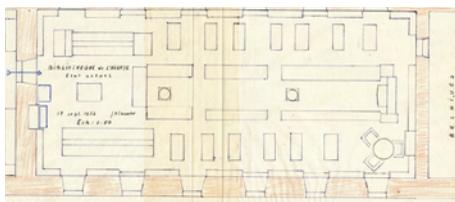


médallions armoriés ou les bustes sont peints en ocre rouge grenat et parsemés de fleurs de lys et de croix de Saint-Maurice dorées. Les bibliothèques anciennes sont agrandies jusqu'au plafond et peintes en noir et agrémentées de quelques dorures³². Une photo de la bibliothèque publiée en 1932 dans les *Échos de Saint-Maurice*³³ révèle l'apparition de deux rayonnages supplémentaires placés dans le sens est-ouest. Une carte postale que nous datons de la fin des années 1930 montre de nouvelles étagères placées cette fois dans le sens nord-sud³⁴. Dès lors les responsables de la bibliothèque vont ajouter régulièrement de nouveaux rayonnages, comme en mars et avril 1941 où le menuisier Nobili exécute une commande du chanoine Léon Dupont Lachenal³⁵. En 1952, le chanoine Jean-Marie Theurillat dessinera une vingtaine d'étagères de tailles diverses³⁶. L'étape Va, de 1948, consiste en l'aménagement d'un chauffage à air chaud à l'occasion des travaux de restauration de la basilique qui virent l'installation d'une chaufferie dans un local du cloître. La bouche à air chaud est installée au centre de la paroi est, et un conduit à air est aménagé sous la première fenêtre au nord-est³⁷.

L'étape VI date de 1952 lorsque le chanoine Jean-Marie Theurillat obtient l'aval du Chapitre pour la division de la bibliothèque en deux parties. Placée à la hauteur de la première colonne et l'englobant, une paroi-étagère



Le chanoine Jean-Marie Theurillat, archiviste paléographe, a été le principal artisan de la transformation de la bibliothèque en 1952. Nous le voyons ici en 1980, dans la salle de lecture qu'il a faite aménager, consultant l'inventaire des archives. Ci-dessous, de sa main, deux plans sur papier-calque. Avant et après l'aménagement de la nouvelle salle de lecture grâce à la construction d'une paroi englobant la colonne sud.





Une personne consulte les ouvrages de référence dans l'ancienne salle de lecture. La paroi nord-est de la salle contenait principalement les Patrologies latine et grecque de Migne.

de bois orientée est-ouest isole une salle de lecture chauffée et bien éclairée, du magasin de livres. Ce nouvel aménagement est motivé par la nécessité d'augmenter les surfaces de rangement et de faciliter l'accès à une biblio-

thèque apparemment jusque-là mal rangée, mal chauffée, mal éclairée et non cataloguée. Le projet daté du 18 septembre 1952 est devisé à 1700 - 1800 francs³⁸. Il prévoit de faire passer les rayonnages du magasin de 626.40 à 860.40 mètres linéaires par l'aménagement de cinq bibliothèques doubles placées dans le sens nord-sud. Les transformations les plus importantes ont lieu dans la nouvelle salle de lecture. Les fenêtres sont remplacées et leurs ébrasements modifiés. Elles sont garnies de rideaux. Deux radiateurs en fonte à circuit d'eau chaude sont placés sous les fenêtres. Une installation d'éclairage et de prises électriques sous tubes noyés est mise en place ; les tubes sont apparents dans le dépôt. Le plafond de la nouvelle salle est peint en blanc et les parois en jaune beige ; les armoiries sont rafraîchies avec des couleurs vives³⁹. Deux grandes tables de travail sont placées dans le sens nord-sud. Le meuble du médaillier prend place dans le renforcement à droite en entrant ; un meuble métallique à tiroirs servant de fichier est placé

La bibliothèque à la fin du XX^e siècle. Les rayonnages très serrés et montant presque jusqu'au plafond ont rendu difficile le travail du photographe. Au centre, l'armoire qui contenait les manuscrits et incunables était entourée de livres du fonds ancien. A droite, une des fenêtres du début du XVIII^e siècle.



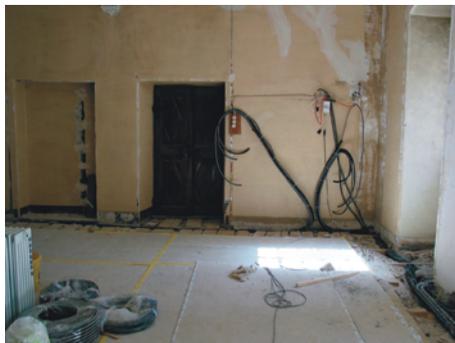
entre le médaillier et la porte. Les ébrasements des fenêtres sont occupés par des consoles noires à appliques de bronze de style empire, l'une étant marquetée de nacre. Le globe terrestre que l'on voit sur les photos du début du XXe siècle est alors placé dans le local des archives. Il porte l'inscription « Globe terrestre "revu et corrigé" 1854, Paris, Maison Delamarque, 25, rue Serpente ». Dans les années 1970, c'est l'étape VII : les parois de la salle de lecture sont repeintes en jaune beige, les blasons armoriés sont à nouveau réchamps de couleurs aux tons saturés et les ferrures de la porte sont peintes à l'huile en noir brillant. De plus, l'installation d'éclairage est augmentée⁴⁰.

L'étape VIII, la dernière, date des années 2000 à 2004. La volonté de l'Abbaye a été de transformer ce local en salle capitulaire et bibliothèque ancienne. Au printemps

2000, une fois tous les livres évacués, la paroi de séparation installée en 1952 a été soigneusement démontée en évitant d'endommager les stucs du plafond, les rayonnages du dépôt ont été évacués et l'installation électrique déposée. Cet état des lieux a permis la réflexion de la COMET, Commission d'étude et de réalisation des grands travaux de l'Abbaye, conseillée par l'Office des monuments historiques⁴¹. L'Atelier d'architecture Chabbey & Voillat à Martigny a été mandaté pour ces travaux importants. Il a été jugé nécessaire, pour consolider le plafond, de rénover les deux étages supérieurs : le noviciat et le « noviciat du haut », ainsi que la toiture. Les travaux ont débuté le 17 octobre 2002⁴² et ont duré jusqu'en automne 2003. Durant l'hiver suivant les nouvelles bibliothèques sont remplies de nos livres anciens et la « salle capitulaire – bibliothèque ancienne »



Durant l'été 1999, les derniers livres ont été mis en cartons avant d'être stockés provisoirement dans les galeas de l'Abbaye. Pour les travaux, une rampe d'accès a été aménagée depuis l'échafaudage placé dans la cour Saint-Théodore.





Mgr Josph Roduit a béni la nouvelle salle capitulaire lors du Chapitre général du 16 avril 2004.

sera bénite le 16 avril 2004 en ouverture du premier Chapitre qui y fut célébré⁴³.

1.1.4 L'Aula Capitularis

La nouvelle salle a été restaurée dans sa structure d'ensemble originelle. Treize bibliothèques ont été placées tout autour de la salle,

avec une partie inférieure fermée et une grande partie supérieure protégée par un grillage antivols, offrant ainsi 177 mètres linéaires de rayonnages⁴⁴. Chaque meuble, d'une hauteur totale de 391 cm, est constitué d'une partie inférieure de 104 cm pour 48 cm de profondeur ; la partie supérieure fait 187 cm pour 41 cm de profondeur. Dans la partie inférieure, les 10 cm du haut sont occupés par une tirette de bois servant de table de lecture. Les 10 armoires doubles mesurent 173 cm de large, les simples, 91 cm et la triple 256 cm. Une estrade de présidence de 153 x 400 cm et de 18 cm de haut est placée au centre de la paroi est. Les trumeaux centraux est et ouest ne sont pas revêtus de bibliothèques : celui de l'est est occupé par un écran de projection ; une croix de procession gothique est placée sur celui de l'ouest. 35 tables de 45 x 135 cm sont disposées en arc de cercle et deux plus grandes prennent place sur





L'entrée de la salle capitulaire a été rafraîchie. La nouvelle vocation de cette salle est bien marquée par l'inscription AULA CAPITULARIS.

A droite, une armoire double en cours de remplissage.

l'estrade, permettant ainsi à 74 personnes de prendre place sur des chaises roses. Les couleurs des parois sont restaurées selon les indications des Monuments historiques. Les stucs sont réparés et le sol est simplement rafraîchi. Comme indiqué plus haut, la salle est équipée de fenêtres neuves avec espagnolettes à levier et volets intérieurs. Les deux battants de la porte d'entrée sont réunis pour n'en former plus qu'un. Un éclairage indirect constitué de tubes fluorescents est placé sur les bibliothèques et douze lampadaires circulaires sont placés au plafond. La salle est encore équipée d'une installation de sonorisation avec deux haut-parleurs placés sur les bibliothèques qui entourent l'estrade de présidence.

1.2 La nouvelle bibliothèque

1.2.1 Les projets

Dès 1955, plusieurs études vont proposer des projets pour la restauration, la transformation et la construction des locaux et immeubles répondant aux besoins de l'Abbaye, du Collège, de l'Internat et de l'Externat ; toutes passent par une nouvelle affectation de la bibliothèque baroque.



Le 8 juin 1979, le Conseil abbatial décide la création d'une commission d'étude (COMET) qui, sur la base d'une enquête auprès des chanoines, rendra un rapport le 15 mai 1980. L'option de base consiste à n'utiliser que les bâtiments existants, quitte à les élever d'un étage⁴⁵. Il est alors question de « redonner à la salle actuelle (de la bibliothèque) son ampleur d'antan »⁴⁶ en ôtant la paroi construite en 1952. Cette salle restaurée devrait alors servir de salle capitulaire et de bibliothèque de consultation et de travail. Le reste des livres sera placé dans une nouvelle bibliothèque installée ou bien à l'étage au-dessus de l'actuelle, ou bien dans les combles de l'aile Saint-Joseph⁴⁷. En 1980, le Conseil abbatial consacre plusieurs séances à l'étude du plan d'ensemble et du calendrier des importants travaux à entreprendre. Le compte-rendu du Conseil du 15 septembre montre la volonté de régler

au plus tôt le problème de la bibliothèque qui risque l'engorgement. Il est question alors de l'installer au deuxième étage de l'aile sud⁴⁸. En automne 1981, après une première étape de travaux dans les locaux du rez-de-chaussée de l'Abbaye, la COMET est chargée d'entreprendre la réfection de la bibliothèque. L'éventualité de l'installer au-dessus de l'actuelle, en place du noviciat, revient d'actualité ; on en est donc à trois possibilités d'implantation : noviciat actuel, aile Saint-Joseph (ouest), aile façade principale (sud)⁴⁹.



La nouvelle bibliothèque a été aménagée à l'emplacement de l'ancien dortoir des « grands internes », sous les combles des ailes nord et ouest de l'Abbaye.

1.2.2 Les travaux de construction

Après avoir étudié plusieurs variantes avec l'architecte Joseph Franzetti, la COMET proposera trois possibilités au Chapitre général du 13 avril 1982 :

1. Tout dans l'aile centrale (noviciat et « noviciat du haut »),
2. Une partie dans l'aile centrale, l'autre dans l'aile Saint-Joseph,
3. Tout dans l'aile Saint-Joseph avec débordement sur l'aile du Martolet et création d'une salle capitulaire à l'emplacement de l'actuelle bibliothèque⁵⁰.

Il faudra finalement que le Chapitre général extraordinaire soit réuni le 31 août 1982 pour qu'il se prononce entre les possibilités 1 et 3. Cette dernière option est retenue sur préavis de la COMET et du Conseil abbatial. Le coût est alors estimé à Fr. 1'500'000.- pour une capacité de 83'000 ouvrages avec les avantages suivants : installation dans un volume alors inemployé, occasion de restaurer la toiture défectueuse, accès facile sur un seul niveau, noviciat conservé et possibilité d'une salle capitulaire⁵¹. Cette réflexion a lieu parallèlement aux travaux d'aménagement de l'ascenseur intérieur, ce qui causera la suppression du petit local des *Vallesiana* situé exactement à l'emplacement de l'arrêt « rez sup » de l'ascenseur actuel. Les livres qui s'y trouvaient sont transportés provisoirement dans une chambre du noviciat avant d'intégrer le local actuel⁵².

L'année 1983 sera presque entièrement consacrée aux études préparatoires avec consultation des architectes et ingénieurs (statique), du Service Cantonal du Feu et de la Commission des monuments historiques. Les travaux sont compliqués par la nécessité de démolir la tour château d'eau située à l'angle nord-ouest de l'Abbaye et la volonté de construire un nouveau bâtiment de liaison entre le monastère et l'internat ; l'ensemble de la façade ouest sera remodelé avec la création de deux corps avancés, au nord et au sud. Finalement la procédure en vue d'obtenir les diverses autorisations est lancée au début 1984 et les travaux peuvent commencer le 1^{er} octobre 1984. Le chantier durera jusqu'au printemps 1987. La « réception » de l'ouvrage aura lieu le 2 septembre 1987. Le rapport du procureur au Chapitre triennal d'avril 1988 mentionne un décompte final établi à Fr. 2'582'000.-, alors que le Chapitre avait voté en 1984 un crédit de Fr. 2'516'000.-.



Petit reportage photo en mars 2007. (De gauche à droite et de haut en bas). M. Yves Petignat, bibliothécaire, au catalogage. Le dépôt en rayons fixes. Le prieur Olivier Roduit dans son bureau de directeur de la bibliothèque et salle des *Agau-nensiana*. M. Michel Galliker, bibliothécaire depuis les débuts de la nouvelle bibliothèque. M. Bertrand Pasquier dans la salle de tri (ancienne salle de reliure). Des livres anciens dans les *Vallesiana*. Les Compactus sont situés dans l'aile nord. La salle de lecture offre un cadre très agréable aux lecteurs.





La bibliothèque a été aménagée sous les combles des ailes ouest et nord de l'Abbaye. Le chantier, commencé en automne 1984 a permis la réfection des toitures.

« Le dépassement de Fr. 76'000.- est dû à des augmentations inévitables et à des investissements supplémentaires. Il reste à rendre la bibliothèque opérationnelle. Fichier manuel ou fichier informatique ? »⁵³. Mais avant de décrire les travaux d'ordre bibliothéconomique, parcourons ces locaux.

1.2.3 Les locaux de la bibliothèque actuelle

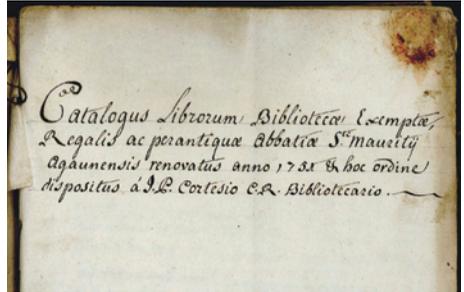
Les locaux de la bibliothèque terminée en 1987 sont situés au deuxième étage du monastère, sous une magnifique charpente du XVIII^e siècle, à l'emplacement de l'ancien dortoir des « grands internes ». Dans l'aile ouest de l'Abbaye ont été aménagés un lieu d'accueil et le bureau des bibliothécaires, avec trois places de travail équipées de bureaux, d'armoires et de rayonnages pour la documentation professionnelle⁵⁴ (38,35 m², 3 ml). La salle de consultation et de lecture (85 m², 188 ml) offre 12 places assises autour de deux grandes tables ; les rayonnages servent à la présentation des usuels et des périodiques de l'année. La première partie du dépôt, avec ses 16 bibliothèques doubles, contient les ouvrages de philo-

sophie et théologie (192,45 m², 840 ml). Dans l'aile nord, les matières histoire de l'art, littérature et histoire, sont rangées dans 32 rayonnages mobiles « Compactus » et une bibliothèque double fixe (117,5 m², 1164 ml). Dans les bas-côtés de ces deux dépôts, des rayonnages destinés aux périodiques s'étendent sur 355 mètres linéaires. Le local situé à l'angle nord-ouest, prévu initialement pour la reliure, a été équipé de rayonnages en automne 2002 (26,40 m², 106 ml). Empiétant légèrement sur l'aile sud, la salle des *Agaunensiana* et des collections sert aussi de bureau pour le directeur de la bibliothèque (48 m², 50 ml). Dans la soupenite à l'angle sud-ouest du bâtiment, se trouvent les *Vallesiana* (30,80 m², 160 ml). N'oublions pas la bibliothèque musicale de l'ancienne « cave à fromages » (20 m², 89 ml), ni les armoires occupées par les vieux livres liturgiques dans l'ancien local à skis (20 ml). Avec le petit local technique (chauffage et climatisation) près des *Vallesiana* (11,90 m²), l'ensemble de la bibliothèque s'étend donc sur 570,40 m² et offre 2975 ml, ce qui correspond à une contenance théorique de 119'000 livres.

2. LES CATALOGUES

Le premier catalogue de la bibliothèque qui nous soit parvenu ne contient hélas que la page de titre ; il a été finalement utilisé comme livre de comptes. Le titre nous apprend que le chanoine Jean-Pierre Corthey (1725-1778) était bibliothécaire et qu'en 1751 il a décidé de refaire un catalogue des livres de la bibliothèque. Ses activités de professeur ne lui ont certainement pas permis d'entreprendre ce travail puisque dès 1765 il utilise ce cahier pour en faire un « Journal des reçus »⁵⁵.

Trois catalogues utilisés dès le milieu du XIX^e siècle sont arrivés jusqu'à nous : deux catalogues alphabétiques par auteurs et un catalogue systématique. Le premier catalogue



alphabétique par auteurs est un in-folio (36 x 22 cm) relié de cuir brun écrit à la plume⁵⁶. Les trois références les plus récentes sont datées de 1872 (pages 7, 40 et 139). Nous sommes en présence de deux écritures. La deuxième débute en fin de la lettre S et ressemble à celle de la majorité de l'inventaire suivant. Le très bon état de ce registre laisse penser qu'il a été utilisé à titre complémentaire du suivant, de plus il n'a même pas été achevé puisqu'il se termine avec les lettres V et W. Le fait que ce premier répertoire comporte le même type de croix à gauche des références que dans le suivant, laisse penser qu'ils ont servi aux mêmes contrôles ou inventaires.

Le *Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Mauricii Agaunensis : 1859-1860* est un registre de 277 pages, relié en carton, avec un dos très abîmé⁵⁷. La grande majorité des notices écrites à la plume l'ont été par une seule main. Une seconde, puis une troisième⁵⁸, toujours à la plume, ont complété les rubriques avec des références dont les plus

Les trois catalogues utilisés au XIX^e siècle. De gauche à droite, le gros catalogue alphabétique par auteurs, le *Catalogue* et le *Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Mauricii Agaunensis : 1859-1860*.



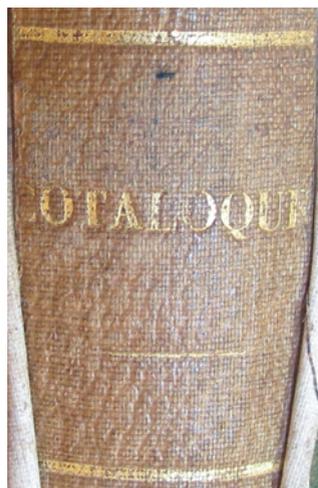
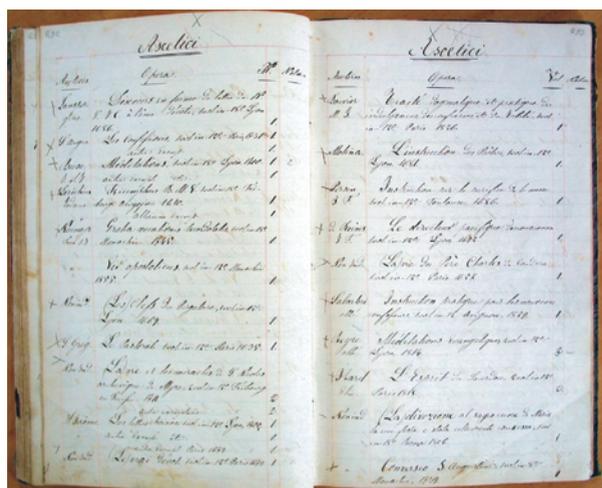
récentes sont de 1868 (page 361) et de 1869 (page 244). Les 65 premières pages du catalogue ont été complétées au crayon mine par une quatrième main pas très soignée ; la référence la plus récente est datée de 1883 (page 49). L'état physique passablement dégradé de ce catalogue nous permet d'affirmer qu'il est celui qui a le plus servi. Les annotations et signes en marge montrent qu'il a été utilisé pour plusieurs inventaires. La table des matières de la page 368 porte aussi les indications, par une main plus récente, du nombre de volumes par matière, avant les ajouts à la mine de plomb, pour un total de 5186. Voici la répartition des matières : A = *Scriptura Sacra* (180 vol.), B = *Concilia* (95 vol.), C = *Patres* (51 vol.), D = *Interpretes* (108 vol.), E = *Jus civile et canonicum* (268 vol.), F = *Theologia Scholastica* (86 vol.), G = *Theologia moralis* (305 vol.), H = *Theologia Dogmatica* (413 vol.), I = *Apologia religionis* (528 vol.), J = *Philosophia* (277 vol.), K = *Litteratura* (379 vol.), L = *Scientia naturalis : Physica* (87 vol.), M = *Chimia* (56 vol.), N = *Medicina et Chirurgia* (63 vol.), O = *Historia naturalis* (141 vol.), P = *Mathematica* (45 vol.), Q = *Agricultura* (67 vol.), R = *Historia profana* (569 vol.),

S = *Historia ecclesiastica* (341 vol.), T = *Ascectici* (901 vol.), U = *Praedicatores* (830 vol.), V = *Geographica* (46 vol.), X = *Liturgia* (60 vol.), Y = *Apologia*⁵⁹, Z = *Miscellaneae* (503 vol.).

Le troisième répertoire porte sur son dos un titre surprenant : « Cotaloque »⁶⁰. Il s'agit d'un livre de 22 x 18 cm, relié en carton, écrit à la plume par une main très soignée, probablement après 1870 ; deux autres personnes au moins ont apporté des compléments à la plume. La première partie du livre est une liste alphabétique des auteurs ; la seconde répertoire les anonymes et les revues. Chaque page est divisée en 4 colonnes : auteur, titre, matière, numéro. La référence la plus récente est de 1891-1892 (7^e page de la lettre H). Ce répertoire a été réalisé à partir des indications portées à la mine dans le livre précédent ; ce bibliothécaire a complété lui aussi ce troisième répertoire bien longtemps après sa rédaction. Une notice bien tardive montre les difficultés du bibliothécaire à rassembler les collections :

Le *Catalogus* de 1859 a été beaucoup utilisé et plusieurs fois annoté.

Ci-dessous, à droite, le dos du *Cotaloque*.

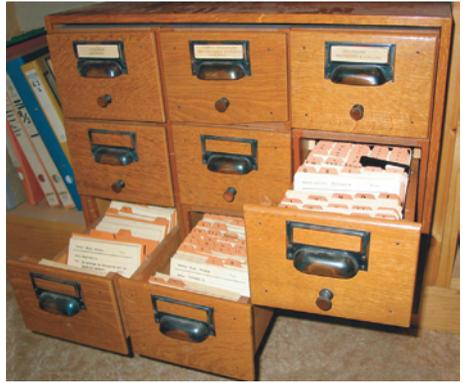


« Le 17 sept. 1889 j'ai déposé à la Bibliothèque la collection des *Analecta Juris Pontificii* (...). Toutefois il y manque (...) les 2 dernières livraisons de 1888, qui doivent se trouver chez un confrère. »⁶¹

A la fin du XIX^e siècle, on commença un recueil des ouvrages prêtés. Il s'agit plutôt en fait d'un registre des prêts des documents des archives, même si quelques livres anciens et incunables sont mentionnés. Commencé vers 1880, ce petit livre s'arrête en 1920 au moment de la mort du chanoine Pierre Bourban, archiviste ; seuls 26 pages ont été remplies sur les quelque 400 qu'il comporte⁶².

On a déposé dans le local des *Vallesiana* un petit meuble comportant neuf tiroirs. Il s'agit d'une ébauche de catalogue manuel dactylographié, organisé par matières. L'observation de ces fiches laisse penser qu'il a été commencé dans les années 1940 et probablement arrêté en 1951. Serait-ce le catalogue systématique sur fiches annoncé en 1933 par le *Minerva-Handbuch der Bibliotheken*⁶³ ? Quatre tiroirs sont consacrés au « Fichier de la bibliothèque », deux autres au « Fichier des *Vallesiana* ». Selon le témoignage de plusieurs chanoines, c'est probablement le travail de collaborateurs du chanoine Dupont Lachenal, bibliothécaire de 1930 à 1952.

Le dernier catalogue qui nous soit parvenu est en fait un registre de contrôle manuscrit réalisé dans les années 1970 sous la direction du chanoine Jean-Marie Theurillat par M. Maurice Udressy, instituteur. Ce petit classeur au format cahier d'écolier comporte 5373 réfé-



Conservé aux *Vallesiana*, ce fichier manuel dactylographié est probablement l'œuvre du chanoine Léon Dupont Lachenal., dans les années 1940.

rences de littérature cotées L1 à L5373 ; la présence d'indications au stylo rouge montre qu'il a servi au moins une fois à une révision. Ce travail, terminé en 1976⁶⁴, a été fait en complément d'un fichier manuel par auteurs démantelé lors de la transformation de la salle capitulaire.

On commença dès 1987 un nouveau catalogue informatique à l'aide du logiciel Amélie, remplacé dès 2002 par BiblioMaker. Nos collaborateurs gèrent actuellement quatre bases de données, les trois premières étant accessibles par Internet sur le site www.amatus.ch⁶⁵ : celle, principalement du domaine religieux et des nouveautés qui, à terme, regroupera l'ensemble des imprimés récents de l'Abbaye, celle des livres anciens, celle de la Phonothèque (17'100 références). Le catalogue créé à l'aide d'Amélie (26'536 références) décrit avant tout des ouvrages de littérature et d'histoire (en attente de révision).

3. LA BIBLIOTHÈQUE ANCIENNE

3.1 Les manuscrits anciens de la bibliothèque

Seuls quelques manuscrits littéraires médiévaux nous sont parvenus, probablement parce qu'ils étaient conservés aux archives. Josef Leisibach en a fait une description détaillée dans le volume 13 des *Scriptoria Medii Aevi Helvetica*⁶⁶. Il présente aussi en détail les fragments de parchemin rassemblés et cousus dans un cartable sur onglets conservé désormais aux

archives. A ces fragments numérotés de 1 à 34, il y a lieu d'ajouter les numéros 35 à 39, et trois liasses non décrites par M. Leisibach. Une série de 16 fragments de parchemins est contenue dans une enveloppe de format C5, portant l'inscription : « Pergamente. Don de M.O. v. Arguer, 1.II.1945 ». Un dossier rassemble 9 feuillets provenant d'un sacramentaire grégorien (fin IX^e – début X^e siècle), avec un commentaire du Père Jean Deshusses, osb, de l'Abbaye de Hautecombe (juillet 1966). Le cartable contient encore 5 parchemins portant des inscriptions en langues orientales. L'ensemble de ces fragments a été inventorié et décrit en détail en mars 2007 dans la base de données des archives abbatiales (série AASM CHN 92/0/1-65) par les soins de M. Eduardo Sierra Valenti à partir des descriptions antérieures.

L'examen de nos manuscrits anciens nous amène à rencontrer deux systèmes de cotes. Celles du type « Armoire n° x » sont dues au

chanoine Pierre Bourban (1854-1920) qui rédigea le *Catalogue des ouvrages MSS. et imprimés contenus dans la grande armoire des archives de l'abbaye* inséré à la fin du second volume de l'inventaire des archives du chanoine Hilaire Charles⁶⁷. Ces 41 numéros sont constitués en majorité de cartulaires et inventaires des archives, mais on y trouve aussi plusieurs manuscrits et incunables. Les cotes « MS 1 » à « MS 15 » sont de la main de M. Josef Leisibach

pour son travail sur les manuscrits liturgiques du Valais paru en 1984⁶⁸. Ces ouvrages sont actuellement conservés aux archives de l'Abbaye ; ils portent désormais une nouvelle cote du type « AASM DIV ... » et se retrouvent facilement puisque la rubrique « ancienne cote » de l'inventaire des archives indique « Leisibach MS ... »⁶⁹.

Même si ces indications ont été reportées sur notre base de données www.amatus.ch, nous avons pensé faire œuvre utile en donnant en annexe, à paraître dans le prochain numéro, la liste de nos manuscrits accompagnée d'une bibliographie aussi exhaustive que possible.

3.2 Manuscrits conservés dans d'autres bibliothèques

Si notre bibliothèque ne contient quasiment aucun témoin de la production médiévale de l'Abbaye, quelques ouvrages composés à Saint-Maurice ou y ayant transité sont actuellement dans différentes bibliothèques valaisannes



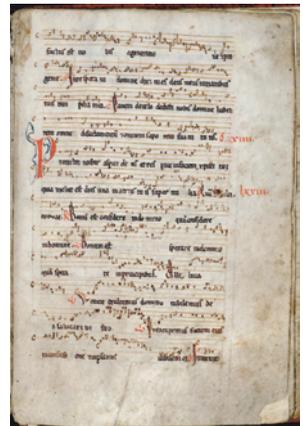
ou étrangères. Voici les quelques titres que nous avons pu repérer.

Un évangélaire dit de Saint-Maurice ou aussi de Charlemagne est conservé au Victoria and Albert Museum à Londres sous la cote MS 567/1893. Plusieurs études ont affirmé que cet ouvrage serait un don de Charlemagne à l'Abbaye de Saint-Maurice. Il aurait été emporté à l'église de Valère (Sion) lors des guerres valaisannes du XIV^e siècle. En 1851, il a été vendu par le Chapitre de Sion à un antiquaire genevois et finalement il se trouve depuis 1893 à Londres. M. Leisibach affirme que l'écriture du manuscrit date du X^e ou XI^e siècle, mais aussi que la question de sa provenance est toujours incertaine et ne peut donc être attribuée de manière sûre à Saint-Maurice⁷⁰. Par contre, le bréviaire du XIII^e siècle conservé au British Museum provient bien de Saint-Maurice⁷¹. Il était d'abord à l'usage de la paroisse de Bagnes et en 1740 il se trouve utilisé à la Basilique de Saint-Maurice. On ne sait pas comment il est arrivé à Londres en 1845.

Don Pierre Salmon décrit trois bréviaires qui auraient appartenu à notre Abbaye et qui sont actuellement con-

servés à la Bibliothèque vaticane dans le Fonds Chigi⁷². Un bréviaire de l'église Saint-Maurice de Vienne, datant du XV^e siècle, aurait appartenu, selon une marque de propriété, à notre Abbaye avant de passer à Rome. Le *Breviarium cuiusdam ecclesiae Germaniae*, de 1397, « provient de Saint-Maurice d'Agaune, et a été écrit et décoré (semble-t-il) en pays allemand »⁷³. Enfin, sous le numéro 255, le père Salmon décrit un *Breviarium Agaunensis monasterii*, du XIV^e siècle, en précisant que l'office de ce bréviaire est séculier et non monastique.

Notre bibliothèque possède une quinzaine de manuscrits médiévaux, parmi lesquels une magnifique bible enluminée du XIII^e siècle. A gauche : Saint Paul parle aux hébreux ; en haut, commencement du livre d'Osée. Au centre, un graduel du XIII^e siècle utilisé à l'Abbaye. En bas, le cartable sur onglets contenant 39 fragments sur parchemin.

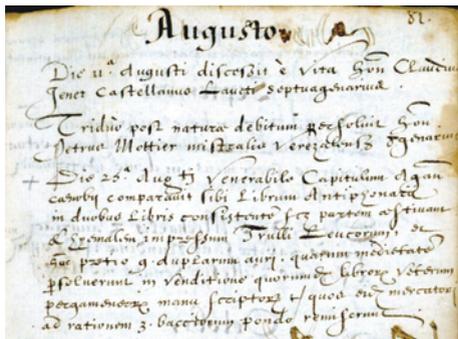


La Bibliotheca Angelica de Urbe, à Rome, possède elle aussi un *Breviarium Agaunense* de la fin du XIII^e siècle, sous la cote Ms. D (ou FA) 440, 5-9. Nous ne savons rien d'autre sur cet ouvrage, si ce n'est qu'il contient un office propre de saint Bernard du Mont-Joux⁷⁴.

Les archives cantonales du Valais à Sion possèdent depuis 1981 un missel enluminé du XIII^e siècle qui a été écrit, selon la plus grande vraisemblance, à l'Abbaye de Saint-Maurice et qui aurait appartenu au XIV^e siècle à un prélat du diocèse de Sion⁷⁵.

3.3 Historique du fonds imprimé

Les indications concernant notre bibliothèque et nos livres sont très rares avant l'incendie de 1693. L'inventaire des biens de l'Abbaye de 1645 ne cite pas la bibliothèque mais, parmi les « meubles existans en l'une et l'autre sacristie », il mentionne quatre grands antiphonaires, six « spauthiers », deux bréviaires de chœur, deux graduels, trois rituels et « en somme divers autres volumes manuscrits et nottez en parchemin comme l'on se servoit jadis à l'Eglise »⁷⁶. Ces livres ont probablement brûlé en 1693, comme tant d'autres ouvrages liturgiques avaient déjà disparu lors de l'incendie de 1560 et de la chute de blocs de pierre de 1611⁷⁷.



Relevons tout de même la notice que Gaspard Bérody rédige en 1627 pour sa *Chronique*, notice qui fit couler beaucoup d'encre. « Le 25 août, le vénérable Chapitre de l'Abbaye de Saint-Maurice s'est offert un antiphonaire en deux parties – à savoir celle pour l'été et celle pour l'hiver – imprimé à Toul⁷⁸, et ce pour le prix de 9 doubles d'or⁷⁹ ; ils se sont acquittés de la moitié de cette somme en vendant certains vieux livres manuscrits, en parchemin, qu'ils ont remis au même marchand au tarif de 3 batz la livre. »⁸⁰ Le chanoine Boccard relativise en 1832 la portée de cette aliénation, « un fait avancé par quelque itinéraliste, puis répété ou malicieusement ou de bonne foi par tant d'autres : *fama crescit eundo* »⁸¹. Il y a jusqu'au Cahier de Vallesia publié en 2003 pour les 150 ans de la Bibliothèque cantonale du Valais⁸² qui rapporte cette note en commentant les pages écrites par le pasteur Bridel. Cet auteur, qui est probablement l'itinéraliste auquel fait allusion Boccard, a publié en 1820 son *Essai statistique sur le Canton de Vallais*. « Il n'y a pas dans le canton de bibliothèque publique : l'abbaye de St-Maurice fait annuellement des acquisitions d'ouvrages modernes pour les joindre à ses vieux livres : elle possédait autre fois, dit la chronique de Bérody, beaucoup de manuscrits en parchemin, dont elle vendit, en 1627, quelques quintaux à 3 batz la livre, perte irréparable aux yeux des amateurs de l'histoire du moyen-âge. »⁸³ Cet auteur exagère en parlant de « quelques quintaux de parchemin » puisque la moitié du prix de l'antiphonaire est de 4,5 doubles, soit environ 450 batz, ce qui correspond à 150 livres ou 75 kg ! François Boccard doute de la valeur scientifique des parchemins vendus et s'em-

L'extrait de la *Chronique* de Bérody qui a été souvent cité. Le 25 août 1627, les chanoines « ont vendu certains vieux livres manuscrits en parchemin... »

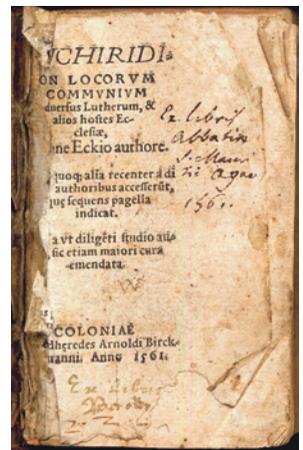
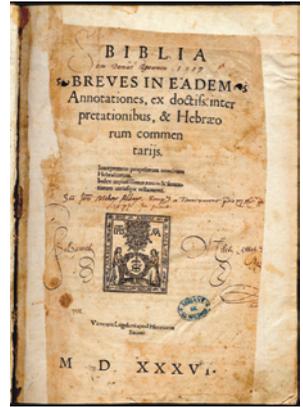
presse d'ajouter en note que la Révolution a elle aussi causé des pertes. De nombreux manuscrits précieux, parmi lesquels une quinzaine de volumes de notre précieuse Bible du XIII^e siècle, ont péri dans l'incendie du village de Vionnaz le 20 août 1800 où ils avaient été transportés « pour les soustraire à la fureur révolutionnaire »⁸⁴.

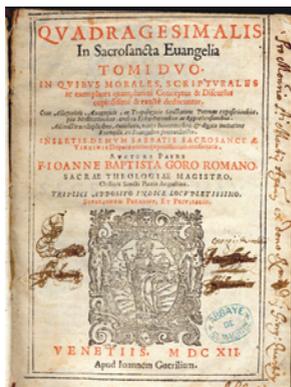
L'étude des marques de propriété de nos livres révèle que, contrairement à ce qui a été souvent dit, tous les livres de l'Abbaye n'ont pas été réduits en cendres en 1693. Sans avoir consulté de manière systématique tous les ouvrages, nous avons parcouru les images des pages de titre de nos livres et avons pu en repérer au moins 67 qui étaient à l'Abbaye avant l'incendie. La majorité est marquée au nom des abbés des XVI^e et XVII^e siècles : Jean Miles (abbé de 1550 à 1572, 2 livres)⁸⁵, Georges Quartéry (1618-1640, un livre)⁸⁶, Pierre Maurice Odet (1640-1657, 13 livres)⁸⁷, Jean-Jodoc Quartéry (1657-1669, 8 livres)⁸⁸, Joseph-Tobie Franc (1669-1686, 28 livres)⁸⁹ et Pierre-François Odet (1686-1698, 4 livres)⁹⁰ et François-Nicolas Zurtannen (1698-1704, 2 livres)⁹¹. Nous avons repéré aussi les

livres de trois chanoines de la même période : Jean Troillet (+ 1597)⁹², Maurice Catelani (+ 1638)⁹³, François Perriard (+ 1679)⁹⁴. De plus, le livre coté D08/01 porte la mention « *Ex libris abbatiae 1561* », le B07/01 est marqué « *sum monasterii Agaunensis 1646* » et la référence I08/40, publiée en 1663 est marquée : « *est Sacristiae S. Maurittii Agaunensis* ». Trois incunables imprimés par Jean Belot étaient aussi très certainement à l'Abbaye au XVI^e siècle déjà : les deux missels de Lausanne de 1493⁹⁵ et celui de Genève de 1498⁹⁶.

Après l'incendie de 1693, l'Abbaye a évidemment acheté beaucoup de livres. On trouve la trace de ces acquisitions dans nos archives, mais aussi dans les marques de propriété qui sont parfois datées. L'abbé Nicolas Camanis (1673-1715) a acheté plusieurs ouvrages qui portent cette inscription : « Je suis acheté pour la bibliothèque

Les deux livres du haut ont appartenu à l'Abbé Jean Miles : une Bible de 1536 (A15/12) et le 10^e tome des sermons de saint Augustin, 1561 (G13/06). En bas, une édition de 1561 de l'*Enchiridion locorum communium adversus Lutherum* de Jean Eck, achetée par l'Abbaye l'année de sa parution.





Je suis rebattu pour la bibliothèque de l'Abbaye de St. Mauris par l'Abbé de St. Mauris Camanis en 1721

de l'Abbaye de St Mauris par l'Abbé de St. Mauris Camanis en l'année 1721 », en plus de la marque de propriété : « *Ex libris Abbatiae Sancti Maurii Agaunensis 1723* »⁹⁷. Plus de 46 ouvrages portent le nom de l'abbé qui fit reconstruire le monastère après l'incendie⁹⁸. Ses successeurs ont eux aussi laissé de nombreux ouvrages marqués de leur nom⁹⁹. Il y a jusqu'au nonce apostolique en Suisse qui va offrir en 1724 un livre à l'Abbaye¹⁰⁰, mais quelques années plus tard, c'est l'Abbé Claret qui, par deux fois, en 1741 et 1742, va commander des livres à Genève pour les envoyer ensuite à Mgr le Nonce à Lucerne¹⁰¹.

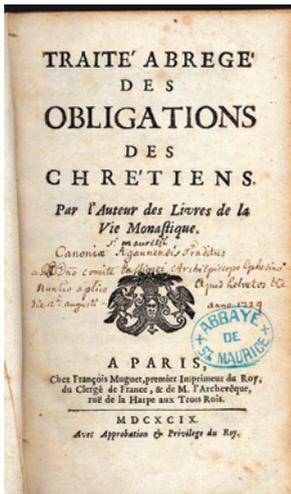
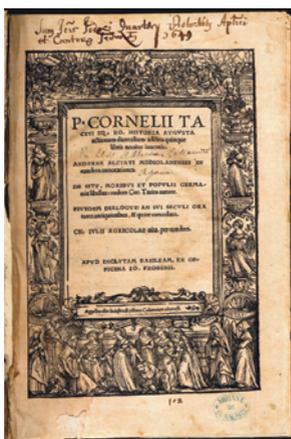
ges pour lesquels le prix est à chaque fois indiqué. Par contre, nous n'avons pas pu trouver la source exacte de l'information selon laquelle l'Abbaye de Sainte-Geneviève à Paris aurait payé en livres la redevance qu'elle devait en raison de la reprise par elle du prieuré de Semur¹⁰³. Nous savons cependant que notre Abbaye a engagé un intermédiaire à Paris, un certain Debure Lesnée, marchand libraire, qui a utilisé ces rentes pour acheter des livres et les envoyer à Saint-Maurice. En 1733, cet homme fait même envoyer un catalogue de livres à choix, catalogue qui a dû être utilisé puisqu'il expédie à nouveau des livres en 1735¹⁰⁴. Toutefois l'Abbé Claret note en 1740 dans son livre de caisse lui avoir payé 763 livres, argent de France, « que feu Mr. Charléty luy est resté redevable pour les livres faisant argent de ce pays »¹⁰⁵. Les rentes de Sainte-Geneviève n'ont-elles pas suffi ou

Le chanoine Joseph Hilaire Charles a rassemblé aux archives un dossier de sept quittances pour l'achat, à Saint-Maurice, à Rome et à Paris, de livres entre 1731 et 1745¹⁰². Nous avons pu relever environ 125 titres d'ouvra-

Entre deux marques de propriété, en haut, de la main de l'Abbé Camanis et en bas sur un livre de 1622 (I19/10), un livre ayant appartenu à l'Abbé Georges Quartéry (*Quadragesimalis*, 1612, G06/13), un volume des œuvres de Tacite publié chez Froben en 1519 et acheté par le futur Abbé Jean Jodoc de Quartéry (M18/05) et, en bas, un livre de Rancé offert par le Nonce Passionei (I07/15, 1699).

Sty Monastery Sancti Maurii Agaunensis

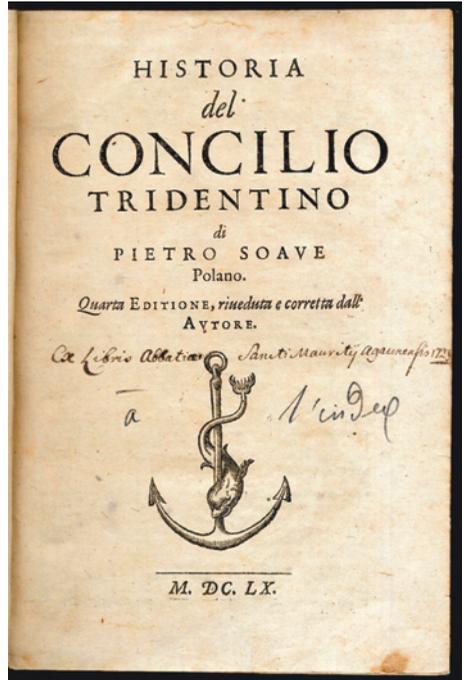
52



n'ont-elles pas été payées ? Quoi qu'il en soit, ce livre de caisse rapporte au moins 9 dépenses pour des livres entre 1741 et 1758¹⁰⁶. D'autres documents comptables des XVIII^e et XIX^e siècles mentionnent de nombreuses acquisitions qu'il serait trop long de citer ici.

Parmi les livres achetés par l'intermédiaire du marchand Debure Lesnée nous trouvons une majorité d'ouvrages édités par les Mauristes. Tout d'abord des écrits des Pères de l'Église (par exemple saint Basile de Césarée et saint Jérôme¹⁰⁷), des outils de travail comme le *Glossarium mediae et infimae latinitatis studio monachorum ordinis Sancti Benedicti fol. 6 vol.*¹⁰⁸ ou les *Gallia christiana*¹⁰⁹, mais aussi des écrits jansénistes, tels *La tradition de l'Église*¹¹⁰ et *La Perpétuité de la Foy*¹¹¹ d'Antoine Arnauld ou encore des œuvres de Jean Calvin¹¹².

Alors que l'incendie de 1693 est un événement capital, et souvent cité, de l'histoire de la bibliothèque, les dégâts dus aux troubles révolutionnaires nous sont par contre peu connus, même si le chanoine François Bocard décrit en détail les événements survenus dans le Bas-Valais entre 1791 et 1830 et leurs conséquences pour l'Abbaye. Celle-ci servit plusieurs fois de logements aux soldats et à leurs officiers ; elle fut soumise à diverses contributions : chevaux, linges, argent, vin, nourriture et fourrage, mais ne fut pas pillée. Cela ne l'empêcha pas de prendre des précautions. Aussi, à la fin 1797 ou au début 1798, elle mit en lieu sûr ses biens les plus précieux. Ne nous intéressant ici qu'à la bibliothèque, notons que des manuscrits précieux et nombre d'ouvrages intéressants furent envoyés à Vionnaz chez une Demoiselle Dufour ; d'autres livres furent cachés avec des provisions aux Catacombes¹¹³. Au printemps 1798, la Diète Helvétique déclara la suppres-



Il y avait bien sûr dans notre bibliothèque des livres mis à l'index. Parmi eux, cette *Histoire du Concile de Trente* de Paolo Sarpi, publiée en 1619 sous l'anagramme de Pietro Soave Polano. La bibliothèque a acquis en 1729 la 4^e édition parue à Genève en 1660 (A07/10). « Bossuet a dit que sous un froc, Sarpi cachait un cœur de calviniste. »

sion de l'Abbaye. Les 13 chanoines s'empresèrent de se répartir les biens de la Maison pour les confier à des personnes de confiance. Les Reliques furent extraites des châsses et envoyées au curé de Salvan ou cachées dans la ferme de Nucé à Vérolliez. On simula un brigandage et on demanda aux autorités de faire un inventaire complet des biens de l'Abbaye. Tout fut donc séquestré et on mit les scellés sur la porte de la bibliothèque. Un administrateur laïc fut désigné en la personne du Grand Châtelain de Nucé¹¹⁴ qui « s'employa de toutes manières pour faire adoucir cet état de misère et de privation : il y réussit après quelques mois. »¹¹⁵ La bibliothèque semble donc avoir été ainsi préservée d'un pillage et rendue aux

chanoines après seulement quelques mois de séquestre. Toutefois, le chanoine Boccard fait plus loin une note que nous transcrivons ici : « L'Abbaye possédait avant la Révolution nombre de manuscrits très précieux : pour les soustraire à la fureur révolutionnaire, on les transporta à Vionnaz comme bien d'autres objets. Au nombre de ces manuscrits, se trouvoit une bible du XII^e siècle du plus grand prix quoiqu'elle eût été notablement détériorée par la curiosité aussi sotte que coupable de certains gens qui s'amusaient à découper les superbes vignettes qu'on y retrouvait. Elle périt dans l'incendie général du dit village, peu après qu'on l'y eut déposée. »¹¹⁶

Notons au passage que notre bibliothèque a intégré pendant quelques années des livres appartenant au couvent des Capucins de Saint-Maurice qui fut supprimé par décret



impérial entre 1812 et 1814. Avant que la bibliothèque des Capucins ne soit transportée à Sion, « Messieurs les chanoines de l'abbaye de Saint-Maurice (du consentement, sans doute, de nos pères) en prirent occasion de venir secrètement y prendre d'excellents livres, pour les échanger contre de vieux bouquins qu'ils y apportaient »¹¹⁷. Ces livres ont tous quitté notre bibliothèque pour retrouver leur place chez les pères capucins ; plusieurs portent la mention « à l'usage des Rds chanoines réguliers de Saint-Maurice » à côté de la marque de propriété des capucins ; sur certains, on a même découpé cette inscription¹¹⁸ ; nous n'avons trouvé aucun ex-libris des capucins dans la bibliothèque abbatiale.

Après la mention de l'*Essai statistique* du pasteur Bridel en 1820, la bibliothèque de l'Abbaye est citée en 1872 par Ernst Heitz dans une publication de la Société suisse de statistique¹¹⁹. On y précise que la bibliothèque a été fondée en 1628 (?) et qu'elle a été brûlée à différentes occasions. Elle possède en 1868 5'120 volumes dont 420 ont été lus dans l'année. L'accroissement pour l'année est de 66 livres (61 achetés et 5 donnés) ; les ressources se montent à 350 francs dont 320 sont dépensés pour les achats et la reliure, et 25 pour l'administration. D'après une nouvelle enquête statistique réalisée en 1911, la bibliothèque possède alors 10'000 volumes¹²⁰. En 1933, selon le répertoire des bibliothèques scientifiques de Suisse¹²¹, le fonds comprend 15'000 à 20'000 ouvrages et environ 30 périodiques, dont la consultation est réservée aux chanoines, professeurs et étudiants du Collège ; le faible nombre de

Quelques ouvrages de la bibliothèque du Couvent des Capucins de Saint-Maurice gardent la trace de leur transfert provisoire à la bibliothèque abbatiale au moment de la décision de la suppression du couvent en 1812. Certaines inscriptions ont été découpées.

manuscrits et d'incunables (18) serait dû à l'incendie de 1693 ; on annonce la mise en place prochaine d'un catalogue systématique sur fiches. En 1958, la statistique déclare 35'000 à 40'000 volumes et brochures, plus 50 périodiques¹²². Une étude de 1987 avance un nombre de 60'000 à 80'000 volumes¹²³. Par contre dès 1993, le guide des bibliothèques en Valais avance un chiffre de 100'000 monographies et de 600 périodiques¹²⁴.

Les anciens chanoines se rappellent de la mésaventure arrivée au chanoine Norbert Viatte, nommé bibliothécaire en janvier 1929. En décembre de la même année, il déposa tous les livres sur le sol de la bibliothèque afin de réorganiser les fonds. C'est alors qu'eut lieu la visite de Mgr Hubert Noots. L'administrateur apostolique exigea le remplacement de ce bibliothécaire jugé incapable de gérer ses fonds. C'est le chanoine Léon Dupont Lachenal qui le remplaça à ce poste en mars 1930. En 1957, le chanoine John Roger Fox, tout juste rentré des Missions, est nommé bibliothécaire auxiliaire. Lui aussi désireux de « faire de l'ordre », il « liquida des vieilleries ». L'ennui, c'est qu'il semble bien que parmi ces vieilleries il y ait eu une des plus anciennes éditions européennes de la Mishna (en 5 ou 6 volumes), ainsi que l'Encyclopédie d'Yverdon¹²⁵.

3.4 Le catalogage de la bibliothèque ancienne

La restauration de la salle capitulaire s'étant achevée en automne 2003, les mois suivants ont été occupés par des travaux bibliothéconomiques. La première étape, de décembre 2003 à janvier 2004, a consisté en la restau-

Mme Shazar a supervisé le dépoussiérage de nos livres anciens (environ 500 heures de travail !). M. Yves Petignat et Mlle Véronique Joris, apprentie, au moment de la réflexion avant la mise en rayons des livres.





ration – notamment le dépoussiérage et le repérage des moisissures – des livres anciens qui avaient été stockés provisoirement à plusieurs endroits de l'Abbaye depuis des années. Mme Shazar, restauratrice de la Fondation des archives, a supervisé le travail des personnes engagées pour l'occasion : environ 500 heures ont été nécessaires. Ensuite, et ce jusqu'à fin mars 2004, notre bibliothécaire Yves Petignat, aidé de plusieurs collaborateurs, a mis en rayons ces livres en respectant les anciennes cotes, ce qui a permis de déterminer quatre groupes :

- A :** celui des ouvrages ayant conservé les cotes des années 1860 ;
- B :** celui des ouvrages ayant conservé les cotes de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle ;
- C :** celui des ouvrages sans cotes mais portant une mention d'appartenance à l'Abbaye

de Saint-Maurice (ex-libris, tampon humide, etc.) ;

- D :** celui des ouvrages portant une mention d'appartenance à d'autres organismes, à des particuliers ou ne portant aucune mention d'appartenance.

Pour les groupes A et B, on a procédé à un classement alphanumérique en suivant, pour le groupe A, les classes du catalogue de 1859-1860¹²⁶. Les ouvrages des groupes C et D sont uniquement classés par format.

Le classement physique des livres reproduit la succession des groupes mentionnés ci-dessus. Les livres sont répartis dans treize armoires grillagées à partir de la gauche de l'entrée de l'*Aula*. À l'intérieur de chaque groupe, le premier critère de classement est le format. Les grands formats se trouvent dans la partie inférieure des meubles et les autres formats dans la partie supérieure.

Comme déjà écrit plus haut, la nouvelle salle capitulaire – bibliothèque a pu être bénite le 16 avril 2004¹²⁷. De mai à octobre 2005, tous ces livres ont été cotés et catalogués sommairement en vue de l'établissement des statistiques nécessaires à la rédaction de la notice pour le Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse. De plus, on a numérisé toutes les pages de titre de ces livres, le projet étant de rendre accessible par Internet ces données bibliographiques sommaires accompagnées de la photo de la page de titre. Un jeune informaticien s'est actuellement attelé à la réalisation de cette base de données déjà consultable par Internet à l'adresse www.amatus.ch. Notre collaborateur Philippe Masson transcrit les pages de titre en vue de l'intégration de ces données dans le catalogue définitif. *[A suivre...]*

Chanoine Olivier Roduit

3.5 Quelques statistiques pour le fonds ancien

Le nombre total des ouvrages de la bibliothèque de l'Abbaye n'est pas encore connu avec exactitude. Cependant, grâce au travail de M. Petignat, nous avons des statistiques détaillées pour notre fonds ancien. Nous possédons 3683 titres répartis en 7125 volumes antérieurs à 1851. Ce sont en effet ces ouvrages que l'on a choisi d'entreposer dans la bibliothèque ancienne de la salle capitulaire. Pour ce travail d'inventaire, nous avons rassemblé de même les ouvrages anciens des divers fonds spéciaux. Notons que ces chiffres ne sauraient être absolument exhaustifs. En raison de l'absence d'un catalogue général, il n'a pas encore été possible de repérer tous nos livres anciens. Certains sont toujours dispersés dans les rayons du libre-accès. Les livres anciens sont entreposés à la salle capitulaire (cotes A à N, 6181 vol.), aux archives (cotes AR et TO, 230 vol.), dans les armoires devant la salle capitulaire (donation Rezzonico et ouvrages de l'Abbaye, cotes P et Q, 435 vol.), aux *Vallesiana* (cotes VS, 183 vol.), aux *Agaunensiana* (cotes SM, 47 vol.), dans la salle de liturgie (cote LIT, 12 vol.) et dans la salle de lecture (cote SL, 37 vol.).

Répartition par langue

langue	titres	volumes
français	2'150	4'815
latin	1'174	1'657
allemand	121	161
italien	78	195
anglais	11	30
hébreu	8	12
grec	8	13
hollandais	2	3
espagnol	3	3
romanche	1	1
autre	1	1
Bi-multilingues	126	234
Total	3'683	7'125

Répartition par siècles

siècle	Total volumes
15 ^e s.	23
16 ^e s.	213
17 ^e s.	1'142
18 ^e s.	3'173
19 ^e s.	2'574*
Total	7'125

* Parmi ces 2574 vol., 209 sont postérieurs à 1850 mais y ont été comptés car comptant des séries commencées avant cette date.

234 ouvrages bilingues ou multilingues

latin/grec	26	57
latin/allemand	7	6
latin/français	64	138
français/allemand	12	15
hébreu/latin	2	2
français/anglais	1	1
français/italien	3	3
français/flamand	2	2
grec/français	1	1
grec/allemand	2	2
multilingues	6	7

Répartition par lieux

Local	Vol.
Salle capitulaire	6'181
Archives	230
Armoires devant Salle capitulaire	435
<i>Vallesiana</i>	183
<i>Agaunensiana</i>	47
Salle de liturgie	12
Salle de lecture	37
Total	7'125

Index des notes

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

¹ HELVETIA SACRA IV/1, p. 371-372. ² *In sacristia juxta depictum chorum, sive in bibliotheca capituli*. AEV, AV 106/10, fol 150 r°. Note citée par CORAM-MEKKEY, p. 80.

³ AUBERT, p. 195. ⁴ BESSE, pp. 6-10. ⁵ BLONDEL, Baptiste, p. 26. L'histoire des bâtiments conventuels de l'Abbaye est très mal connue. Lire à ce propos CORAM-MEKKEY, pp. 78-82. ⁶ BLONDEL, Basiliques, p. 15. ⁷ AASM CHA 68/2/4-5.

⁸ BERODY, p. 528 nous apprend que le 23 juin 1639, jour de la Fête-Dieu, l'Abbé Georges de Quartéry bénit le nouveau réfectoire où, pour la première fois, la table avait été dressée le 1er juin précédent, veille de l'Ascension et mercredi des Rogations, en l'honneur des curés du « gouvernement » (district actuel) de Monthey. Cf. DUPONT LACHENAL, Stucs, p. 265. ⁹ AASM PRV CAR/46/14. ¹⁰ « L'année 1693, 23 février sous feu M. l'Abbé Pierre François Odet élu en 1680, fut l'époque malheureuse que le feu prit au four de l'abbaye suivant la tradition moderne, qui consuma non seulement toute l'abbaye, à l'exception de l'aile du bâtiment qui est la bibliothèque, mais aussi presque toute la ville de St Maurice... »

AASM PRV CAR/17/3. Voir aussi MICHEL, p. 185. ¹¹ RODUIT, Archives, pp. 29-30. Avant cette découverte Remo Becci avait présenté en détail le local des archives dans sa thèse (BECCI, Tome 1 : introduction, pp. LXXXII-LXXXV et XCII-XCIII). ¹² En 2002, M. Raymond Lonfat put obtenir une photographie couleur de ce document coté Arch. Nunz. Lucerna 38, F. 983a, (Plante dell'Abbazie di S. Maurizio). Ce document nous était connu par une photocopie noir-blanc demandée vers 1950 par le chanoine Léo Müller. ¹³ AASM PRV CAR/1/112. ¹⁴ Idem. ¹⁵ BESSE, p. 11. ¹⁶ Le 17 août 1712, l'Abbé Camanis fait une convention avec Jean Rey Roche pour divers travaux de plâtrerie et de peinture dans le grand escalier central de l'abbaye. En plus des divers chérubins, coquilles et autres figures qu'il créera, « il ornera la porte de la grande salle d'une doucine et au-dessus il y fera une frise et corniche sur laquelle il posera de l'Abbaye et tout au haut près de la voule, il y posera une coquille... » (AASM PRV CAR/15/76, fol. 15 r°). Ces indications précisent les remarques de WOLF 1972, p. 68 : « C'est vers 1710 qu'est construite... »

¹⁷ Les calculs de niveau ont été effectués à notre intention par le chanoine Claude Martin. ¹⁸ WOLF 1972, p. 68. ¹⁹ Selon sa facture de septembre 1886, E. Sarrasin a arrangé les « fermentes antiques », fourni l'espagnolette et les garnitures diverses, « fourni posé la serrure poignée, entrée laiton gache ».

Quittances, AASM BAT BIB. ²⁰ BESSE, p. 15-17 où Alain Besse fait de savantes considérations héraldiques à propos de ces cartouches. Voir aussi WOLF 1972, p. 69-70.

²¹ BESSE, p. 19. Puisqu'il était question en 2000 de supprimer ces colonnes, Alain Besse discute longuement plusieurs

hypothèses sur leur origine pour conclure qu'elles ne peuvent qu'avoir été placées à la construction de la bibliothèque (pp. 19-23). ²² AASM CPT 400/0/9, fol. 145 r° (Cf. DUPONT LACHENAL, Stucs, pp. 265-266). Dans le même livre de caisse, l'Abbé Claret note en 1740, avoir « payé à un gisseur de Morges pour avoir raccommode la bibliothèque » (fol 19 r°).

²³ BOCCARD, pp. 47-56. ²⁴ BESSE, p. 25. ²⁵ AUBERT, p. 196. ²⁶ AASM ICO AGA DES 005. ²⁷ « Les offres généreuses de quelques confrères pour la réparation de la bibliothèque sont acceptées avec empressement et reconnaissance, ainsi que le projet de M. le chanoine de Courten. MM. Besse, Bourban et de Courten sont chargés de surveiller l'exécution des travaux. » (Chapitre claustral du 10 mai 1886. AASM

COM 1/6, p. 112). ²⁸ Mgr Paccolat le remercie au Chapitre général du 27 juillet 1892 (AASM COM 1/6, p. 171).

²⁹ AASM BAT BIB. ³⁰ Le 14 août 1886, le parqueteur recevra 60.55 francs pour l'encaustiquage de ce parquet (AASM

BAT BIB). Cf. BESSE, pp. 14 et 26. ³¹ En 1938, le chanoine Dupont Lachenal affirme l'existence d'un troisième buste, celui de Grégoire XVI, mais les photos anciennes contredisent cette affirmation (DUPONT LACHENAL, Stucs, p. 278). Peut-être a-t-il été placé contre la paroi sud avant de disparaître lors de la restauration de 1952. (Cf. BESSE, p. 29). Ce buste a bel et bien existé puisqu'il est aujourd'hui placé dans le grand corridor du premier étage de l'Abbaye, devant les appartements abbatiaux. ³² BESSE, p. 31. ³³ SUITE D'IMAGES.

Photo Boissonnas, Genève. ³⁴ Carte postale n° 4868, des Éditions Louis Burgy à Lausanne. ³⁵ Deux devis du 20 mars 1941 et une facture du 1er avril 1941 (AASM BAT BIB). Ces devis prévoient des étagères d'une hauteur de 2,80 m., nous en déduisons que la carte postale citée plus haut est antérieure à cette date. ³⁶ Bibliothèque de l'Abbaye. État actuel. 17 septembre 1952. Croquis sur papier-calque (AASM BAT

BIB). ³⁷ BESSE, p. 32. Notons qu'en août-septembre 1909, le chanoine Pierre Bourban se fait conseiller par l'architecte Adolphe Burnat de Vevey pour l'installation de mascarons (15 en tout) sur les linteaux extérieurs des fenêtres de la bibliothèque et du noviciat donnant dans la cour du cloître. Ces mascarons sont fabriqués par le sculpteur Reymond. (AASM CHR 10/50/8, Dossier de 7 lettres de l'architecte au chanoine Bourban). ³⁸ Dossier comprenant le projet présenté au Chapitre, divers plans et la correspondance relative à l'installation de l'éclairage (AASM BAT BIB). Une esquisse nous permet d'affirmer qu'à l'occasion de ces travaux de transformation, les deux meubles vitrines visibles sur les anciennes photos de la bibliothèque sont alors transportés dans le local se trouvant devant le Trésor. (Ces meubles, gravement endommagés par l'humidité, seront détruits en 2002 lors de

l'aménagement de cette pièce pour recevoir les grandes châsses du Trésor. SIMON-VERMOT, 2002, p. 141.³⁹ BESSE, p. 32.⁴⁰ BESSE, p. 33.⁴¹ L'Atelier Saint-Dismas - Conservation-restauration d'œuvres d'art a été chargé d'investigations et de sondages en juin 2001. Son rapport (BESSE) a été abondamment cité dans notre recherche. Il se posait alors la question de savoir s'il fallait maintenir ou non les colonnes que certains prétendaient être un ajout tardif. Le rapport et les travaux de restauration ont montré qu'elles ont toujours été indispensables pour supporter les poutres du plafond et l'étage supérieur.⁴² SIMON-VERMOT, 2002b, p. 15.⁴³ SIMON-VERMOT, 2004, pp. 3-4.⁴⁴ En raison du rangement sur double, voire triple rang, on a pu placer 247 mètres linéaires (ml) de livres (40 ml dans les bibliothèques inférieures et 207 dans les parties supérieures).⁴⁵ MARTIN, p. 119.⁴⁶ MARTIN, p. 120.⁴⁷ Ce rapport continue : « Quant aux archives, elles restent où elles sont, puisqu'elles y sont bien. »⁴⁸ MARTIN, p. 125. Le Conseil réaffirme cette option le 13 octobre.⁴⁹ MARTIN, p. 128.⁵⁰ MARTIN, p. 136.⁵¹ MARTIN, p. 137.⁵² MARTIN, pp. 130-135.⁵³ MARTIN, p. 155.⁵⁴ Entre parenthèses, nous indiquons pour chaque partie de la bibliothèque sa surface et sa capacité en rayonnages exprimée en mètres linéaires (ml).⁵⁵ AASM CPT 400/D/15. Page 1 : « *Catalogus librorum Bibliothecae exemptae, regalis ac perantiquae abbatae sancti Mauricii Agaunensis renovatus anno 1751 et hoc ordine dispositus a J. P. Cortesio C. R. Bibliothecario.* » Il y a donc dû y avoir précédemment un autre catalogue qui ne nous est pas parvenu !⁵⁶ AASM DIV 11/3/30.⁵⁷ AASM DIV 11/3/32 (format : 33 x 22 cm). La numérotation des pages, au crayon papier, court de 1 à 368, toutefois elle saute, sans raison apparente, de 109 à 200.⁵⁸ Voir la page 258.⁵⁹ La cote Y portait d'abord la mention *Opera germanica*. Elle a été tracée et remplacée par *Apologia* qui continuent la cote I.⁶⁰ AASM DIV 11/3/31 : Catalogue alphabétique auteurs et titres anonymes.⁶¹ Voir à la fin de la lettre A.⁶² AASM COM 9/85/1 : *Ouvrages prêtés. [Les chartes ne sortent pas des archives et les volumes MM.SS. ne sortent pas de la Maison]*. Registre de 18 x 11 cm relié cuir portant au dos l'inscription « *Cave ne aliquid pereat* » (Veille à ce que rien ne se perde).⁶³ BURCKHARDT, pp. 108-109.⁶⁴ L'avant-dernière référence « Hersch Jeanne, Temps alternés » a été publiée en 1976.⁶⁵ Le site Amatus.ch est placé sous le patronage de saint Amé qui vécut en ermite dans un sanctuaire qui deviendra la chapelle de Notre-Dame du Scex. Mais Amatus.ch voudrait aussi répondre aux désirs des ama-

teurs de belle musique.⁶⁶ LEISIBACH/BRUCKNER, pp. 121-134. Pour le fragment 2, voir JANNER/JUROT, p. 118.⁶⁷ ASM DIV 11/1/5.⁶⁸ LEISIBACH/HUOT.⁶⁹ Le catalogue informatisé de la bibliothèque reproduit ces données. Elles sont accessibles sur le site Internet www.amatus.ch en faisant une recherche dans le catalogue des ouvrages anciens et en tapant « manuscrit » dans la rubrique « Type ». ⁷⁰ LEISIBACH/BRUCKNER, pp. 18-19. La note 28a de M. Leisibach donne une bibliographie exhaustive sur ce manuscrit. Citons : GAULLIEUR ; BLAVIGNAC, pp. 140-151 ; BESSON, Antiquités, p. 50 et Planche XXII.⁷¹ London, British Museum, MS. Add. 15413. Cf. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 127 (note 35) et Planche LII et STENZL, Repertorium, pp. 82-83, n° 32.⁷² SALMON, numéros 249 (p. 126), 251 (p. 127) et 255 (p. 129). Ces manuscrits portent les cotes Chigi D IV 59, DV 65 et D V 69.⁷³ SALMON, p. 127 (numéro 251).⁷⁴ DONNET, p. 140.⁷⁵ LEISIBACH, Walliser, pp. 27-31 et LEISIBACH/HUOT, pp. 50-60.⁷⁶ AASM LIB O/O/14, fol 10 r/v.⁷⁷ HELVETIA SACRA, IV/1, p. 372 et DUPONT LACHENAL, Notes, p. 227.⁷⁸ Il doit s'agir très certainement de : *Antiphonale Romanum iuxta Breviarium ex decreto sacrosancti Conc. Tridentini restitutum et Clementis VIII P. M. auctoritate recognitum, Pars hyemalis et aestiva*. Tulli Leucorum, ls. n. ?1, 1624, 2 p. - 2°. Référence localisée dans le catalogue collectif de France www.ccrf.bnf.fr. Nous ne possédons plus cet antiphonaire.⁷⁹ Il est probable que « ces doubles d'or correspondent à ces pièces que nous appelons doublons, qui circulaient effectivement chez nous puisqu'elles sont estimées par la Diète, et qui, quelle que soit leur provenance, sont toutes taxées autour de 90 ou 100 batz, selon les années. L'estimation finale tournerait donc autour de 800 à 900 batz pour l'achat de l'antiphonaire. » [Communication de M. Patrick Elsig, Conservateur du Musée cantonal d'histoire, Sion, 20 octobre 2006].⁸⁰ BERODY, p. 93. « 1627 : *Die XXVa Augusti venerabile Capitulum Agaunensis coenobii comparavit sibi librum Antiphonarii in duobus libris consistentem, scilicet partem aestivam et hyemalem, impressum Trulli Leucorum, et hunc pretio 9 duplarum auri, quarum medietatem persolverunt in venditione quorundam librorum veterum pergameneorum manu scriptorum ; quos eidem mercatori ad rationem 3 bacciorum pondo remiserunt.* »⁸¹ « La rumeur croît au fur et à mesure qu'elle s'étend ». BOCCARD, p. 57.⁸² LUGON, p. 14.⁸³ BRIDEL, p. 297.⁸⁴ BOCCARD, p. 179, note 14, et p. 206. Voir plus bas.⁸⁵ Voir les références A15/12, G13/06.⁸⁶ G06/13.⁸⁷ A07/14, AR735/05, AR736/20, AR736/36, AR736/38,

B12/8, B13/11, E08/11, G26/05, G26/07, H09/01, H09/02, K08/06.⁸⁸ A02/45, A12/18, AR733/16, B08/11, C15/02, E12/19, M18/05, N07/06.⁸⁹ C04/21, C07/04, C07/05, C08/07, C08/08, C08/09, C10/35, C13/01, D01/01, D10/39, D12/37, E07/37, E15/21, E16/07, F04/35, G09/02, G12/19, H08/07, H08/08, H09/10, H09/12, H09/13, I10/06, I10/14, I19/01, I19/02, I19/03, N16/03.⁹⁰ B16/07, C15/10, E07/15, G06/17.⁹¹ Lex-libris de la référence VSB04/05 est daté de 1682 ; celui de AR734/14 est au nom de « N. Zurtannen C. Reg. Anno 1682 ».⁹² A12/01.⁹³ D07/03.⁹⁴ C13/16.⁹⁵ DIV 9/0/6 et DIV 9/0/7. Décrits dans BESSON, Eglise, pp. 224-225 et dans LIVRE, pp. 2-13.⁹⁶ DIV 9/0/8. Décrit dans BESSON, Eglise, pp. 287-293, 296 et dans LIVRE, p. 5.⁹⁷ C16/08-09.⁹⁸ Voir les références A08/03, A08/09, A13/12, A16/09, B05/14, B07/02, B07/03, B07/07, B07/08, B07/09, B07/10, B07/11, B07/12, B07/12b, B08/01, B08/02, B08/03, B08/03b, B08/04, C04/02, C16/02, D10/05, D10/46, E11/06, E11/07, E11/15, E11/16, E11/17, E11/18, F04/37, F04/38, F04/39, F04/40, F04/41, F04/42, F07/04, G02/14, G02/30, G04/41, H08/01, H08/02, H08/05, H09/07, H09/08, I19/05, N16/05.⁹⁹ François Défago (un livre), Louis Nicolas Charléty, Jean Joseph Claret (17 livres), Jean Georges Schiner (13 livres).¹⁰⁰ I07/15. Ex-libris : « *Sti Mauritii Canoniae Agaunensis Traditus a Rdo Dno comite Passionei Archiepiscopo Ephesino nuntio apostolico apud Helvetos etc. die 2a Augusti anno 1724* ». ¹⁰¹ Le 25 septembre 1741 et en juin 1742 (AASM CPT 400/0/7, pp. 112 et 120). ¹⁰² AASM CHA 69/2/9 1-7.¹⁰³ Voir par exemple BESSE, p. 24 : « suite à l'achat en 1732 de la bibliothèque d'un couvent de Paris ». ¹⁰⁴ AASM CHA 69/29 5-6. ¹⁰⁵ AASM CPT 400/0/9, fol 21 r°. ¹⁰⁶ Entre autres l'*Histoire du Peuple de Dieu* et une *Philosophie* d'Aristote qui viennent de Lyon (fol. 25 r°), les 12 tomes de l'*Histoire de Voyages* qu'il fait relier (fol 52, 63, 66, 76, 81, 95 r°). Des livres d'ordre viennent de Milan (fol. 91 et 106 r°). ¹⁰⁷ Voir les références D06/04-06 et D06/07-11.¹⁰⁸ Cette édition du *Glossarium* n'est plus dans notre bibliothèque. L'Abbaye a probablement dû la céder lorsque le chanoine François Boccard fit l'acquisition d'une nouvelle édition sur laquelle il mit son ex-libris (Cotes D07/08-10). ¹⁰⁹ La Bibliothèque possède uniquement les volumes 1 à 3 et 12 (Cotes G24/04-07). ¹¹⁰ Edition de Bruxelles en 1714 (G20/15). ¹¹¹ Edition de Paris 1669-1674 (B13/02-04), avec les 2 volumes de E. Renaudot (Paris 1711-1713) qui y font suite (B13/05-06). La marque de propriété du tome 5 : *Ex libris abbatae sancti Mauritii Agaunensis 1733* cache une autre inscription que l'on peut reconstituer comme suit : « Pour l'abbaye d'Ardaïne. Ardaïne 1715 » (Abbaye d'Ardenne, près de Caen, de l'ordre des Prémontrés). ¹¹² AASM CHA 69/2/9-5 : « *Commentaire de Jean Calvin sur la concordance des quatre évangélistes fol. 1 vol., Institutions religionis christiane du même fol 1 vol.* »

Ces livres ne sont plus à la bibliothèque.¹¹³ BOCCARD, pp. 159-160. ¹¹⁴ Joseph-Alphonse de Nucé (1753-1814) (Armorial Valaisan, 1947, p. 185). ¹¹⁵ BOCCARD, p. 162. ¹¹⁶ BOCCARD, p. 179, note 14. A la page 206 de ce même volume, on apprend que l'incendie de Viannaz se déclara le 20 août 1800 et que Mademoiselle Dufour réussit toutefois à sauver les reliques déposées chez elle. ¹¹⁷ BIOLLAZ, p. 110 et ROUILLER. ¹¹⁸ Voir les ouvrages cotés 8/5-13 et 429/3-8. ¹¹⁹ HEITZ, p. 60. ¹²⁰ RÖSLI, p. 155. On y dit aussi que la bibliothèque du couvent des Capucins possède 4500 ouvrages et la Bibliothèque populaire catholique 1675. ¹²¹ BURCKHARDT, pp. 108-109. ¹²² ARCHIVES, p. 66. ¹²³ FOURNIER, p. 8. ¹²⁴ PROVIDOLI, p. 112. ¹²⁵ Aucun de nos anciens catalogues ne mentionne ces ouvrages. ¹²⁶ Après la mise en place des livres, nous avons constaté que l'état obtenu correspond à une phase postérieure au catalogue de 1859-1860 dont il sera question plus loin. Par exemple, les commentaires de la Bible ne se trouvent plus dans *D Interpretes*, mais ont été intégrés dans la classe A. ¹²⁷ SIMON-VERMOT, 2004, pp. 3-4. ¹²⁸ Parmi ces 2574 volumes, 209 sont postérieurs à 1850 mais y ont été comptés car complétant des séries commencées avant cette date.



Lorsqu'on accède à la bibliothèque par l'escalier nord-ouest...

Bibliographie et abréviations

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

AASM > Archives de l'Abbaye de St-Maurice

AEV > Archives de l'Etat du Valais, Sion

ARCHIVES > *Archives, bibliothèques et centres de documentation en Suisse*. 3^e édition du « Guide de la documentation en Suisse », Berne, 1958.

AUBERT > AUBERT Edouard, *Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice*, Paris, 1872.

BECCI > BECCI Remo, *Le chartrier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (1128-1292)*. Edition et présentation. Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, 5 tomes, Paris, 1997, dactylographié.

BERODY > *Chronique de Gaspard Bérody*, éd. par BOURBAN Pierre, Fribourg, 1894 (Extrait de la Revue de la Suisse catholique). (Original manuscrit aux archives AASM DIV 13/0/1).

BESSE > BESSE Alain et FAVRE-BULLE Eric-J[ames], *Rapport, investigations, sondages, examens, Bibliothèque baroque Abbaye Saint-Maurice*, Martigny, 2001, dactylographié.

BESSON, Antiquités > BESSON Marius, *Antiquités du Valais (V^e-X^e siècles)*, Fribourg, 1910.

BESSON, Eglise > BESSON Marius, *L'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, 2 volumes. Genève, 1937-1938.

BIOLLAZ > BIOLLAZ Léo, « La relation du Père Cyprien Riondet sur la rentrée des capucins au couvent de Saint-Maurice en 1814 », in *Vallesia*, t. 14, 1959, p. 99-116.

BLAVIGNAC > BLAVIGNAC J[ean]-D[aniel], *Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, Paris-Londres-Leipzig, 1853.

BLONDEL, Baptistère > BLONDEL Louis, « Le

baptistère et les anciens édifices conventuels de l'Abbaye d'Agaune », in *Vallesia*, t. 4, 1949, p. 15-28.

BLONDEL, Basiliques > BLONDEL Louis, « Les basiliques d'Agaune. Etude archéologique », in *Vallesia*, t. 3, 1948, p. 9-57.

BOCCARD > BOCCARD François, *Histoire de la Légion thébénienne et Monumens historiques sur l'antique et royale Abbaye de s. Maurice d'Agaune*. Tome 2, 1832 (Manuscrit, AASM DIV 1/2/20).

BRIDEL > BRIDEL Ph[ilippe]-Sirice], *Essai statistique sur le Canton de Vallais*, Zurich, 1820.

BURCKHARDT > BURCKHARDT Felix, *Die Bibliotheken, Band 3 Schweiz*, Berlin et Leipzig, 1934 (Minerva-Handbücher).

CATALOGUE, 1954 > *Catalogue de la Bibliothèque Populaire St-Maurice*, Saint-Maurice, s.d. [1954 ?] (La notice du catalogue RERO indique [1945 ?], alors même que l'on y trouve des publications de 1953).

CATALOGUE, 1958 > *Catalogue de la Bibliothèque populaire, Saint-Maurice*, Saint-Maurice, 1958.

CLIVAZ > CLIVAZ Jacqueline, *Office bas-valaisan de la Bibliothèque cantonale + ODIS St-Maurice, Saint-Maurice, 1983*, dactylographié (Travail pour le cours Histoire des Bibliothèques de l'ABS).

CODURI > CODURI Michele, *La Suisse face à la Chine - une continuité impossible ? 1946-1955*, Louvain-la-Neuve, 2004 (Thèses de Sciences humaines ; 10).

CORAM-MEKKEY > CORAM-MEKKEY Sandra, *Trois siècles à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune : 1313-1618*, Thèse de doctorat à la

Faculté des Lettres de l'Université de Genève, 2003, dactylographié.

DE RIVAZ > François de RIVAZ, *Mémoires*, 1809-1834 (Manuscrit, AASM ABB 87/35/2, édité par ESCHER)

DONNET > DONNET André, *Saint Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux (Grand-St-Bernard)*, Saint-Maurice, 1942.

DUPONT LACHENAL, Notes > DUPONT LACHENAL Léon, « Notes sur la fête des saints martyrs thébains et l'histoire liturgique de l'Abbaye d'Agaune », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 32, n° 10, 1933, p. 221-227.

DUPONT LACHENAL, Stucs > DUPONT LACHENAL Léon, « Stucs et inscriptions d'autres fois à la Bibliothèque de l'Abbaye et à l'ancien Théâtre du Collège », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 37, n° 9-10, 1938, p. 265-279.

ESCHER > ESCHER Yannick-Marie, « Alma Mater Agaunensis. Les Mémoires de François de Rivaz concernant la fondation du collège », in *Annales valaisannes* 2006 [à paraître].

FLEURY > FLEURY Paul, « Frère Henri Follonier et Frère Luc Puipe », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 56, n° 7-8, 1958, p. 255-259.

FOURNIER > FOURNIER Rosemarie, *La bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice*, Sion, 1987, dactylographié (Travail pour le Cours ABS Sion).

GATTLEN > GATTLEN Anton, « Bibliothèque Cantonale du Valais Sion », in *Bibliothèques en Suisse*, Berne, 1976, p. 73-75.

GAULLIEUR > GAULLIEUR, Eusèbe-Henri-Alban, *Mémoire sur quelques livres carolins ou de l'époque carlovingienne : [à l'occasion d'un manuscrit latin avec couverture d'or, provenant du trésor du chapitre de Sion en Vallais, et désigné sous le nom d'Évangélaire de Charlemagne]*, Genève et Bâle, 1868. Extrait de : *Mémoires de l'Institut national genevois*. Genève, 1853, t. 1, p. [167]-204, [1] p. de pl.

GERMON/POLAIN > GERMON Louis de, POLAIN, Marie-Louis-Félix-Alphonse, *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte Riant*, Partie 2, t. 1, Paris, 1899.

GRADUEL > *Le graduel romain : édition critique. 2, Les sources*, par les moines de Solesmes, [Sablé-sur-Sarthe], 1957.

HEITZ > HEITZ Ernst, *Les bibliothèques publiques de la Suisse en 1868. D'après les matériaux recueillis par la Société suisse de statistique*, Bâle, 1872.

HELVETIA SACRA IV/1 > *Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais : Le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice d'Agaune, Les prieurés valaisans d'Abondance*, Bâle, Francfort-sur-le-Main, 1997 (Helvetia sacra ; IV/1).

HUOT > HUOT François, *L'Ordinaire de Sion : Etude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*, Fribourg, 1973 (Spicilegium Friburgense ; 18).

JANNER/JUROT > JANNER Sara, JUROT Romain, *Die Handschriftliche Überlieferung der Werke des Heiligen Augustinus. Band IX/2 Schweiz : Verzeichnis nach Bibliotheken*, Wien, 2001 (Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter ; 20) (Sitzungsberichte / Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse ; 688)

LEISIBACH, Bible > LEISIBACH Josef, « Manuscrits médiévaux de la Bible en Suisse romande », in *La Bible en Suisse : origines et histoire*, Publ. par la Société biblique suisse, Bâle, 1997, p. 91-104.

LEISIBACH, Walliser > LEISIBACH Josef, « Eine alte Walliser Handschrift kehrt in ihre Heimat zurück. Missale saec. XIII. Staatsarchiv Sitten, AVL 555 », in *Vallesia*, t. 16, 1981, p. 27-31.

LEISIBACH/BRUCKNER > LEISIBACH Josef, « Saint-Maurice », in *Scriptoria Medii Aevi Helvetica. 13, Schreibstätten der Diözese Sitten =*

Denkmäler schweizerischer Schreibkunst des Mittelalters, hrsg. von A. Bruckner, Genf, 1973, p. 121-134.

LEISIBACH/HUOT > LEISIBACH Josef, HUOT François, *Die liturgischen Handschriften des Kantons Wallis : (ohne Kapitelsarchiv Sitten)*, Fribourg, 1984, (Iter Helveticum ; Teil 4) (Spicilegii Friburgensis subsidia ; 18).

LIVRE > *Le livre à Lausanne. Cinq siècles d'édition et d'imprimerie 1493-1993*, Lausanne, 1993.

LUGON > LUGON Antoine, « Survol historique 1853-2003 », in *De la Bibliothèque cantonale à la Médiathèque Valais (1853-2003) : 150 ans au service du public*, Sion 2003, p. 9-102 (Cahiers de Vallesia = Beihefte zu Vallesia ; 9).

MAILLEFER, Bibliothèque > Michel MAILLEFER, *La Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice au début du mois de mars 1999. État de la situation et perspectives pour l'avenir*, Abbaye de Saint-Maurice, 1999, dactylographié.

MAILLEFER, Intégration > Michel MAILLEFER, *L'intégration et l'informatisation de la BASM dans RERO. Rapport intermédiaire. État : juin 2001*, Abbaye de Saint-Maurice, 2001, dactylographié.

MARTIN > MARTIN Claude, *Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice, III : Bâtiements abbatiaux, Renouveau 1945-2000*. Fascicule 3A, Textes. Saint-Maurice, 2004 (Fascicule polycopié).

MARTIN, 2006 > MARTIN Claude, *Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice, IV : Le Collège de l'Abbaye*. Fascicule 4A, Textes ; Fascicule 4B, Documents. Saint-Maurice, 2006 (2 fascicules polycopiés).

MICHEL > MICHEL Jules, « Documents concernant la construction de l'église et des bâtiments de l'Abbaye de Saint-Maurice », in *Mélanges d'histoire et d'archéologie*, t. II, Fribourg, 1901, p. 167-191.

ODIS > Office bas-valaisan de la Bibliothèque cantonale & ODIS Saint-Maurice, *Rapport d'activités 1974*, Saint-Maurice, 1974.

PALMARES > « Nouvelles constructions », in *Palmarès du Collège de l'Abbaye*, Année scolaire 1982-1983, pp. 19-22.

PROVIDOLI > Christine PROVIDOLI, *Bibliothèques en Valais = Bibliotheken im Wallis*, Sion, 1993.

PUIPPE > PUIPPE [Frère] Luc, « Bibliothèque Populaire », in *Nouvelliste Valaisan*, n° 59 du 11 mars 1944, pp. 3-4.

RODUIT, Archives > RODUIT Olivier, « Les archives de l'Abbaye de Saint-Maurice. Dix ans de travaux », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 101, n° 4, 2001, pp. 27-32.

RODUIT, Phonothèque > RODUIT Olivier, « Une phonothèque à l'Abbaye », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 101, n° 13, 2006, p. 28-29.

RÖSLI > RÖSLI J[osef], *Verzeichnis der öffentlichen schweizerischen Bibliotheken für seine Bibliothekstatistik von 1911 gesammelten Material*, Bern, 1916, p. 155.

ROUILLER > ROUILLER Jean-Luc, « Bibliothèque du Couvent des Capucins, Saint-Maurice », in *Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*, 2005. Sur le site Internet <http://www.zb.unizh.ch/HBHCH/webpages/hhch/index-franz.html>.

SALMON > SALMON Pierre, *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque vaticane. Vol. I : Psautiers, antiphonaires, hymnaires, collectaires et bréviaires*. Città del Vaticano, 1968 (Studi et Testi ; 251).

SCARPATETTI > SCARPATETTI, Beat Matthias von ... [et al.], *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550. Band III, Die Handschriften der Bibliotheken St.Gallen-Zürich*, Dietikon-Zürich, 1991.

SIMON-VERMOT, 2002 > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », Début mars 2002, dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 95, n° 5, juin 2002, p. 3-17.

SIMON-VERMOT, 2002b > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 95, n° 6, décembre 2002, p. 3-17.

SIMON-VERMOT, 2004 > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 99, n° 10, décembre 2004, p. 3-16.

STENZL, Repertorium > STENZL Jürg, *Repertorium der liturgischen Musikhandschriften der Diözesen Sitten, Lausanne und Genf. Band I, Diözese Sitten*, Fribourg, 1972 (Veröffentlichungen der Gregorianischen Akademie zu Freiburg/Schweiz. Neue Folge ; 1).

STENZL, Sanctus > STENZL Jürg, « Eine unbekante Sanctus-Motette vom Ende des 13. Jahrhunderts », in *Acta Musicologica*, vol. 42, Fasc. III-IV, 1970, p. 128-138, [1 p. de planche].

SUITE D'IMAGES > « Suite d'images », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 31, n° 3, 1932, non paginé.

VIAITE > VIATTE Norbert, « Le Codex Rubaeavallis de la Bibliothèque de l'Abbaye de St-Maurice », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 36, n° 11, 1937, p. 251-258.

WOLF > WOLFF Albert de, « Stucs héraldiques en Valais », in *Archives Héraldiques Suisses, Annuaire 1970*, p. 47-54 [1^{ère} partie (1482-1700)], et *Annuaire 1972*, p. 67-77 [2^e partie].

Sites Internet

www.amatus.ch > Ressources documentaires de l'Abbaye de Saint-Maurice (catalogues de la bibliothèque et de la phonothèque abbatiales).

www.ccrf.bnf.fr > Catalogue collectif de France.

www.dodis.ch > Base de données des Documents diplomatiques suisses.

www.mediatheque.ch > Médiathèque Valais, Saint-Maurice.

www.zb.unizh.ch/HBHCH/webpages/hhch/indexfranz.html > Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse.

Deuxième partie : à paraître dans le prochain numéro

4. La bibliothèque moderne

4.1 20 ans de travaux bibliothéconomiques

4.2 Le fonds moderne

5. Les fonds spéciaux et collections particulières

5.1 Les *Vallesiana*

5.2 Les *Agaunensiana*

5.3 La salle de musique

5.4 La salle de liturgie

5.4 La salle des archives et le fonds Tonoli

5.4 Le fonds Rezzonico

6. La bibliothèque du Collège

6.1 Les autres bibliothèques dépendant de l'Abbaye

6.2 La bibliothèque du Collège au XIX^e siècle

6.3 La bibliothèque du nouveau Collège

7. Les bibliothèques de la ville de Saint-Maurice

7.1 La bibliothèque de l'Œuvre St-Augustin

7.2 La bibliothèque paroissiale

7.3 La Bibliothèque Populaire

7.4 La Médiathèque Valais à Saint-Maurice

Annexes

A. Tableau résumé des manuscrits

B. Les chanoines bibliothécaires